L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 14 OCTOBRE 1839.

Les citoyens de la Troisième Municipalité sont priés de se réunir ce soir, à six heures, au café de Mr. Power, à l'encoignure des Champs Elysées et de la rue de la Levée, pour prendre les mesures de précaution nécessaires pour prévenir les tentatives incendiaires.

PRECAUTION CONTRE LES INCENDIAIRES.

Tant d'incendies survenus coup-sur-coup à la Mobile ne peuvent guère laisser de doutes sur l'existence de bandes organisées pour accomplir une œuvre de dévastation. L'opinion générale attribue aussi à des incendiaires le dernier incendie qui a eu lieu à Vicksburg.—Quel est l'horrible but de ces hommes pervers, en portant ainsi dans nos cités la ruine et la désolation? Il doit être curieux sans doute de rechercher l'odieux motif qui anime ces êtres à face humaine, mais ce qui nous importe avant tout c'est de nous préserver de leurs atteintes.

On ne peut en vérité se rendre compte de l'inconcevable apathie du public en présence des calamités qui nous menacent. Qu'attend-on pour agir? Attend-on que la moitié de la ville soit en cendres avant de se préparer à organiser une garde? Veut-on enfin attendre la mort du malade pour lui préparer des remèdes?

Nous revenons encore à la charge pour conseiller l'organisation de patrouilles de nuit ou plutôt l'organisation de gardes d'îlets, afin de faire échouer les mauvais desseins des incendiaires qui pourraient se trouver parmi nous. Nous tenons sûr qu'il n'est pas un citoyen qui se refuse à payer de sa personne dans une conjoncture si critique; car ici l'intérêt privé se confond avec l'intérêt général.

TENTATIVE D'INCENDIE.

Nous apprenons de plusieurs personnes dignes de foi qu'on a essayé, dans la nuit de samedi, de mettre le feu à une maison située à l'encoignure des rues Moreau et des Français. On a trouvé sur le toit un paquet contenant du linge, des morceaux d'éponge avec des mèches de soufre; le tout était imbibé d'huile de thérébentine. Ce paquet était allumé et le feu, qui s'était déjà communiqué à une partie du toit, eût inévitablement gagné toute la maison s'il n'avait pas été découvert assez à temps pour qu'on pût arrêter ses progrès. Dans plusieurs jardins, sur les toits d'autres maisons en bois, on a trouvé des paquets semblables et contenant les mêmes matières combustibles, qui, à ce qu'il paraît, ont manqué de s'allumer.

Cette fois il n'y a plus à s'y tromper: notre ville a été désignée par les incendiaires pour être le théâtre où doivent se renouveler les désastres de la Mobile. Devant le danger qui les menace, alors que l'ennemi est à leur porte, nos concitoyens ne se réuniront-ils pas une bonne fois pour le repousser et conjurer l'orage qui gronde sur leur tête?

Nous apprenons aussi qu'on a cherché à mettre le feu hier et avant hier dans trois endroits de la première municipalité. C'est encore avec des mèches et des éponges imprégnées de matières enflammables.

Ainsi il est hors de doute que les incendiaires vont se mettre à l'œuvre, mais nous espérons que toute la population se lèvera en masse pour faire avorter leurs perfides desseins. Consultons le temps presse, l'incendie est à nos portes.

Une foule considérable assistait samedi soir à l'assemblée qui a eu lieu à la Bourse de Cité, pour venir au secours des victimes des derniers incendies de la Mobile. Mr. Horatio Davis a été nommé président, Mr. Duplessis secrétaire, et Mrs. J. B. Menny, P. Bertus, S. Larue et J. F. Gomez, membres du comité chargé de proposer les résolutions à adopter.

Les personnes dont les noms suivent ont également été élues membres du comité chargé de recouvrer le montant des souscriptions:

Paul Bertus,	Dr. Luzenberg,
J. B. Blache,	J. R. Barrett,
T. Dupaty,	G. R. Pirlinger,
J. B. Menny,	G. K. Rogers,
E. Bacas,	Jas. Field,
F. Lambert,	F. H. Colsson,
G. Cruzat,	F. Boisson,
Justin Durel,	H. R. Cenas,
Jh. Guillot,	L. Monsarrat,
J. F. Gomez,	Ed. Forstall,
Chs. Forstall,	P. Lafonta,
Fx. Lefebvre,	J. C. De St. Romes,
J. Dujessus,	A. Roach,
J. G. Sever,	N. Hoey,
Ed. Duplessis,	A. Hoa,
A. D. Crossman,	Ed. Durrive,
G. Fréval,	Chs. De Blanc,
Chs. Lessups,	S. Guinault,
Ml. Cruzat,	J. Duncan,
A. Dorocourt,	A. Durel,
F. Gardère,	J. Vienne,
J. B. Plauché,	A. Hodge, jr.
N. Vignié,	W. Turner,
J. W. Zacharie,	Wm. D. Debuys,
S. D. M'Neil,	Col. Cuvellier,
J. M. Kennedy,	L. De Tarlet,
A. H. Cenas,	L. Dubisse.

En l'absence du comité chargé de rédiger les résolutions, Mr. Sever a prononcé un discours plein de pathétique et d'éloquence qui a produit un vif effet sur l'assemblée. Les résolutions suivantes ont été présentées par le comité et adoptées à l'unanimité:

Attendu que nous avons appris avec le plus profond regret la conflagration qui vient d'avoir lieu à la Mobile et qui a réduit en cendres une partie de la ville et a privé des centaines de citoyens d'asile et de moyens de subsistance.

Il est résolu—Que les citoyens de la Nouvelle-Orléans ne peuvent qu'exprimer la vive sympathie qu'ils éprouvent pour les malheurs de leurs frères de la Mobile et la longue série de maux dont ils ont été affligés depuis peu.

2o. Que le comité nommé par cette assemblée, devra faire tous ses efforts pour clore le plus tôt possible les listes de souscription, pour que les fonds puissent être envoyés immédiatement à la Mobile.

3o. Que Mr. Denis Prieur est nommé par cette assemblée pour recevoir le montant de toutes les sommes collectées par le comité, et les envoyer aux autorités de la Mobile pour être appliquées de la manière qu'elles le jugeront convenable, au secours de ceux qui ont souffert dans les derniers incendies.

4o. Que l'évidence de la présence d'une bande d'incendiaires dans le Sud, impose aux habitants de la Nouvelle-Orléans le devoir de prendre des mesures promptes et efficaces pour la défense de notre propre ville.

H. DAVIS, président.
THOS. DUPLESSIS, secrétaire,
J. B. MENNY, rapporteur.

Nous apprenons que les personnes qui ont été chargées par le comité de recouvrer le montant des souscriptions en faveur des victimes des derniers incendies de la Mobile, ont déjà perçu une somme de $3000; il n'y a aucun doute qu'avant peu de jours il aura été réuni le double de cette somme.

CONVOCATION D'UN MEETING.

C'est avec un sincère plaisir que nous accueillons la communication suivante qui propose une organisation dont, selon nous, l'efficacité ne saurait être douteuse. Nous engageons donc nos lecteurs à y donner leur attention.

A MM. les Editeurs de l'Abeille:

L'appréhension de désastres semblables à ceux qui ont accablé la Mobile, Natchez et Vicksburg, a induit plusieurs habitants de la Première Municipalité, qui n'appartiennent ni à la Légion ni au corps des Pompiers, et qui ont à cœur de prendre leur part des fatigues et des dangers auxquels ces deux utiles gardiens de notre repos et de nos propriétés peuvent à tout moment se trouver exposés, à vouloir s'organiser en *Garde Civique permanente*, et à cet effet, à s'armer d'un fusil, d'un sabre et d'une giberne garnie de cartouches à balles.

Le service de cette garde se ferait la nuit et serait réglé de manière à ce qu'il y eût à chaque îlet, depuis huit heures du soir jusqu'au jour, deux gardes qui feraient faction chacun sur deux façades, en allant et revenant d'un point à un autre, et qui seraient relevés de trois heures en trois heures.

Les autres devoirs auxquels cette garde s'engagerait consisteraient en ce qui suit:

Pour les Gardes de Service.

1o. A ne laisser passer qui que ce soit sans, au préalable, avoir eu connaissance du lieu de destination de chaque passant.

2o. A maintenir leurs postes nonobstant l'alarme d'incendie ou toute autre.

Et pour la Garde Civique permanente:

A se mettre à la disposition de l'autorité civile pour se porter en masse (sauf les gardes d'îlet de service) là où l'autorité aurait besoin de secours pour la protection de la vie et des propriétés des citoyens.

Veuillez, Messieurs les Editeurs, annoncer aux habitants de la Première Municipalité, désireux d'appartenir à ce corps de se réunir à la Bourse Saint-Louis ce soir, lundi, à sept heures, pour y adopter les mesures nécessaires; savoir, entr'autres, pour ouvrir une signature à la liste d'enrôlement, et pour élire leurs officiers.

Il serait convenable, ce nous semble, afin d'éviter toute confusion et pour procéder régulièrement à l'élection des officiers, que les habitans se formassent en groupes, chaque groupe composé des habitants du même îlet, que chacun de ces groupes choisît son sergent, que ces groupes réunis de chaque ward ou district choisissent un lieutenant, et qu'enfin tous les lieutenants s'entendissent sur le choix d'un capitaine qui serait le chef de toute la "Garde Civique permanente" de la Première Municipalité.

Nous osons espérer que tous les habitants de la Première Municipalité, amis du bon ordre, sentiront combien la formation d'un tel corps est indispensable dans les *circonstances actuelles* et qu'ils s'empresseront de répondre à notre appel.

Plusieurs Habitants de la 1ère Municipalité.

THEATRE DU CAMP.

On donnera ce soir, au théâtre de la rue du Camp, une représentation au bénéfice des malheureux incendiés de la Mobile. Chacun voudra, nous n'en doutons pas, prendre part à l'acte de générosité de notre concitoyen Mr Caldwell. Se procurer de l'agrément en faisant une action charitable, est un double attrait auquel notre population ne saurait résister. A ce soir donc.

La goël. Cora, arrivée hier de Tampico, avait à bord $21,836 87 cts. consignées aux personnes suivantes:

J. Crosby,	
F. de Lizardi & co.,	$9,178
Schmidt, Werner & co.,	1,809
J. W. Zacharie & co.,	6,591
B. Fernandez,	2,180 87
Lingots (valeur)	1,500
	578
Total,	$21,836 87

Il y a eu à Natchez, dans la journée du 9 au 10, à 5 heures du soir, 4 décès, dont trois à l'hôpital.

Le *Free Trader* de Natchez, du 11, dit qu'une autre tentative d'incendie a été faite dans cette ville le 10. A deux heures de l'après midi, l'église méthodiste sonna l'alarme et on vit la galerie de derrière de deux maisons en briques, situées dans Commerce street toute en flammes. Presque toute la population de Natchez s'étant rendue sur les lieux, on a pu facilement se rendre maître du feu. Ces maisons étaient inhabitées depuis plusieurs jours.

MEXIQUE.

Les nouvelles reçues du Mexique par Matamoros et Tampico sont sans importance. Toujours des mouvements militaires sans résultat connus sans but pour la nation.

Nous recevons de M. le Consul de France, à la Nouvelle-Orléans, la communication suivante que nous nous empressons de publier.

[Consulat de France à la Nouvelle-Orléans.]

Nouvelle-Orléans, le 12 octobre 1839.

A MM. les Rédacteurs du journal l'Abeille.

Messieurs

Sur l'invitation qui m'en a été adressée par Mr. le Gouverneur de la Guadeloupe, je viens vous prier de vouloir bien donner toute la publicité désirable à la dépêche, dont j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une copie authentique. Veuillez en même temps faire savoir au commerce de la Nouvelle-Orléans, que deux exemplaires de la brochure, relatant les différens actes qui se rapportent aux entrepôts, ouverts dernièrement à la Basse-Terre, et à la Pointe-à-Pitre, ont été déposés dans la Chancellerie du Consulat de France, où ils seront communiqués, avec empressement, à toutes les personnes qui pourraient désirer les consulter.

Agréez, Messieurs, l'assurance de toute ma considération,

Le Consul de France,
C. E. DAVID.

GOUVERNEMENT DE LA GUADELOUPE.

Basse-Terre, le 4 septembre 1839.

Monsieur le Consul,

Une loi du 12 juillet 1837 et une ordonnance royale du 31 août 1838 ont autorisé la création d'entrepôts de douane à la Guadeloupe.

Les dispositions que nécessitaient cette loi et cette ordonnance ayant définitivement été prises, j'ai, par arrêté en date du 25 juillet dernier, fixé au 15 de mars dernier l'ouverture des entrepôts de la Basse-terre et de la Point à Pitre, et déterminé les conditions auxquelles seront admises les marchandises entreposées.

J'ai l'honneur de vous adresser des exemplaires en cahier des différents actes qui se rapportent à ces entrepôts, en vous priant, Mr. le consul, de vouloir bien leur faire donner la plus grande publicité. Dans l'intérêt de notre commerce, il est à désirer que des relations plus étendues s'établissent entre nos colonies et celles étrangères, et il est permis d'espérer que les facilités données aujourd'hui au commerce étranger amèneront ce résultat.

Recevez, je vous prie, Monsieur le Consul, l'assurance de ma considération très distinguée,

Le Gouverneur
(Signé) JUSSELIN.

(L S) Pour copie conforme, par autorisation de Mr. le Consul de France,
Le Chancelier,
H. GERMAIN.

A Mr. le Consul de France à la Nlle.-Orléans.

HAVANE.

Nous avons reçu des journaux de la Havane jusqu'au 7 du courant sans y rien trouver d'intéressant en politique. Nous donnons les nouvelles commerciales dans nos colonnes.

Extrait de la correspondance de l'Abeille.

New-York, 3 octobre 1839.

Le marché monétaire est dans un état plus déplorable, si cela est possible, que ces jours derniers. Les Post-notes de la Banque des E.-U. sont bien demandés à 1 1/2 pour cent par mois mais il y en a peu sur la place. Le meilleur papier d'affaires s'escompte aujourd'hui de 2 à 2 1/4 pour cent par mois! Combien encore cela pourra-t-il durer.

Toutes les actions ont baissé aujourd'hui de 1 à 1 1/2 pour cent. Celles de la banque des Etats-Unis peuvent être cotées à un taux moyen de 1 pour cent.

Le marché de farine est calme à $5 3/4 le baril, sans qu'il y ait aucune perspective d'amélioration, à moins que le steamer Liverpool, qui est attendu le 7 ou le 8, nous apporte des avis peu favorables sur la récolte en Angleterre, ce qui n'est pas probable.

Le coton est fermé, et les prix n'ont point varié. Le stock sur place étant très faible, le marché est nécessairement inactif.

ELECTIONS DU MARYLAND.

Le *Baltimore Chronicle* du 4, porte ce qui suit:

"Relativement à la représentation de l'Etat au Congrès, nos retours ne sont pas complets. Il paraît que Philip Francis Thomas [L. F.] est élu dans le second district, en remplacement de M. Pearce [W]; John P. Worthington [L. F.] dans le troisième; Jas. Carroll et Solomon Hillen, dans le quatrième; W. C. Johnson dans le cinquième et Francis Thomas dans le sixième. Ce qui fait jusqu'à présent cinq loco-focos et un whig. M. Jenifer sera réélu et peut être un autre whig; mais nous n'aurons jamais plus de trois whigs au Congrès contre cinq loco-focos."

Pour la législature les loco-focos ont l'avantage jusqu'à présent, 39 contre 9; mais presque tous les comtés dont on n'a pas encore reçu les retours sont whigs. Cependant il est à peu près certain que l'administration sera la majorité. Ce résultat ne nous surprend pas, d'après ce que nous savions des manœuvres électorales d'un parti pour lequel tous les moyens sont bons pour se maintenir au pouvoir.

SUR LA MORT DE H....B....

Quand il cherchait, rêveur, par un champ de bataille,
Quelque preux, abattu sous de larges entailles
Et caché sur des rangs épais,
Le Paladin ému, touchant sa main guerrière,
Disait: la mort du brave a fermé ta carrière;
Adieu, compagnon; dors en paix!

Et moi, joueur obscur dans la stérile arène
Où la gloire est sans voix, où l'envie est reine,
Dans la lice des beaux esprits,
Quand de la mort qui gronde implacable émissaire,
Le Typhus vole et frappe sous son ardente serre
Nos fronts défaillans ou surpris;

Hélas! au bruit du char qui vers les tombeaux roule,
Je me lève, j'observe, et, penché sur la foule,
J'appelle tous mes noms connus;
Puis, j'écoute—Inquiet, si pressé par le râle,
Un ami, tourmentant sa couche sépulcrale,
Ne tend point vers moi ses bras nus.

—Hélas!....quoi! déjà tombé!....quoi! sur ton front débile
Déjà l'éternité pose un voile immobile!
Tu t'éteins au souffle de dieu,
Tandis que près du lit, l'œil fixe, l'ame errante,
Une femme sanglote, et d'une voix mourante,
Tout bas murmure un long adieu.

Adieu donc!.... Et pourtant,—ce rêve éclatant ton aile:
La gloire, au front royal, lançait un jet de flamme,
Au sentier que foulaient tes pas;
Vers ce phare brillant tu courais....ô chimère!
La mort en tenant là, veillant comme une mère,
Et la mort te prit dans ses bras.

Elle t'enlève;—adieu!—va, tu perds peu tant de fête:
La gloire, après vain, ne vaut pas qu'on l'écoute,
Bois sa palme à sœuf de nos pleurs:
Si la vie a son prix,—va, la mort est plus douce:
L'aiguillon des douleurs sur la tombe s'émousse,
Et le cercueil dort sous des fleurs.

Adieu!—vers le néant ton nom must s'envole;
Prends du moins,—c'est bien peu;—n'importe! prends l'obole
Que mon cœur donne à qui n'est plus;
Hélas! bien jeune encor, tu redeviens poussière:
Mais vers l'enclos béant, lieu froid, morne ossuaire,
Tous vont;—la mort n'a point d'élus.

Tu les a vus debout, ces pins au haut feuillage;
Le fleuve qui passait,—chaque jour sur la plage
Jetait leurs troncs estropiés!
Ainsi l'humanité se groupe sur l'arène;
Mais,—qu'elle y songe ou non,—rapide et souveraine
Toujours la mort coule à ses pieds!

PERENNES.

FEUILLETON.

SOUVENIRS DE NAPOLEON
[*Suite et Fin.*]

Le 18 juillet 1804, Napoléon avait quitté Saint-Cloud pour se rendre au camp de Boulogne. C'est alors qu'il caressait le magnifique rêve de la conquête de l'Angleterre. Le camp de Boulogne offrait un spectacle merveilleux. Là, deux cent trente mille hommes attendaient avec une généreuse impatience que l'heure du départ, que l'heure du combat eut sonné. Le port voyait flotter les pavillons de trois mille vaisseaux de guerre. Quarante prames à trois mâts étaient armées de quatorze canons de trente-six, six à chaque bord, un à la poupe, un à la proue; quinze cents canonnières pontées, à trois mâts aussi, étaient armées de douze canons, six à chaque bord, et quinze cents bateaux plats étaient servis par quatre guerriers.

L'armée, disséminée dans les quatre camps de droite et de gauche, de Vimereux et d'Ambleteuse, disciplinée à la façon des antiques légions du peuple-roi, passait des exercices du soldat aux travaux de l'ouvrier. Un port creusé, un pont élevé, une jetée construite, tout cela n'était rien. Il fallait ouvrir d'immenses bassins destinés à recevoir la flottille. Dans cette époque de géants, tout montait à la taille de Napoléon.

Le lendemain de son arrivée, l'empereur visite les travaux déjà commencés où une armée de soldats, noircis par la poudre, maniait la pioche en attendant qu'elle eût à manier le fusil. Il était accompagné de Berthier, qui le suivait partout à cette époque. Au loin un jeune grenadier de la garde s'efforçait de pousser une civière embourbée dans la vase, où lui-même était plongé. A peine a-t-il aperçu Napoléon qu'il se met à chanter le refrain d'un opéra-comique, alors en vogue:

Vous qui protégez les amours,
Venez, venez à mon secours.

Ce refrain attira l'attention de l'empereur. Il appela par un signe le grenadier, qui accourut tout joyeux, et tout fier, en se redressant de toute la hauteur de sa taille et en rajustant sa toilette avec la coquetterie et l'assurance d'un véritable gamin de Paris.

—Ah! ah! mon beau ménestrel, lui dit Napoléon, il paraît qu'il ne te faut rien moins que mon aide. Tu comptes sur moi, n'est-ce pas, pour te tirer d'affaire.

—Si vous le voulez, sire, j'accepterais tout de même un coup d'épaule.

L'empereur trouva plaisant de se prêter à cette aventure de bivouac, et secondé par Berthier, il eût bientôt dégagé la civière embourbée.

—De quel pays es-tu, dit-il ensuite au jeune grenadier?

—Sire, je suis de Paris, enfant du faubourg Saint-Antoine, et je m'en flatte.

—Je l'aurais parié. Tu es dans ma garde, à ce que je vois. A quel régiment appartiens-tu?

—Au premier régiment de grenadiers, sire, premier bataillon.

—Depuis quand?

—Depuis que vous êtes empereur, sire.

—En ce cas là, mon cher camarade, il n'y a pas long-temps. J'aurais voulu te donner le grade de sous-officier, mais je ne le puis pas encore. Tu en conviendras toi-même.

—Votre majesté se trompe, sire; elle en a le droit. Elle a même le droit de me donner le grade d'officier.

—Ah! ah! vraiment! le crois-tu bien sincèrement.

—Parole d'honneur, sire, reprit avec un sang-froid risible le jeune grenadier, en donnant à l'empereur le salut militaire.

—Eh bien, moi je ne suis pas certain, répliqua Napoléon, en lui rendant avec un sourire d'ironie son salut. Il me faut un an pour m'en convaincre. Conduis-toi sagement, fais moins de roulades et plus de travail, et l'année prochaine tu seras sergent de ma garde. Après cela, tu sais où tu trouveras l'épaulette d'officier. C'est sur le champ de bataille que j'ai ramassé mes grades. Tu feras comme moi. Je ne vois pas pourquoi je te favoriserais plus qu'on ne m'a jadis favorisé.

—C'est juste, observa le jeune grenadier convaincu. Cependant, sire, vous n'avez pas trop à vous plaindre.

—Je ne me plains pas non plus, répondit en riant Napoléon.

—Berthier, ajouta-t-il ensuite en s'adressant au major-général de ses armées, prenez le nom de ce jeune homme; vous lui ferez compter cent francs pour le nettoyage de son pantalon. Il se retourna de nouveau vers son protégé et lui dit avec un sourire plein de bienveillance:

—Etes-vous content, monsieur le Parisien.

—Très-content, sire, et il salua l'empereur avec les formes des hommes du monde.

Dans les camaraderies de l'intimité, Napoléon que l'on a souvent accusé de brusquerie, de brutalité, apportait au contraire une indulgence, une douceur, une patience, à l'épreuve même des froissements d'orgueil et de vanité. Une des blessures les plus vives qui pût être faite à sa susceptibilité était celle qui attaquait dans sa source son génie militaire. Une fois, la seule peut-être, il la ressentit cette blessure avec d'autant plus d'amertume qu'elle partait d'une main, étourdie, mais étourdie, d'une voix amie qui était bien naïvement l'écho de bruits insultants et cependant il resta calme, il maîtrisa sa souffrance.

C'était au temps de cette belle campagne d'Italie que le passage du mont Saint-Bernard a rendue célèbre. Napoléon était alors premier consul de la république française, qui rayonnait de tout l'éclat passager de sa gloire. Le 16 mai 1800, Napoléon avait quitté Paris et s'était mis à la tête de son armée. Le 16, l'armée d'Italie commençait à gravir le mont Saint-Bernard, mont infranchissable qui devait être franchi, à six milles de hauteur.

Singulier spectacle dans ces contrées sauvages que cette mêlée d'hommes, de chevaux et de canons dont l'audace allait attaquer les retranchements bâtis par la nature. Après trois jours de repos, l'armée se mit à l'œuvre; les affûts sont démontés, les canons et les caissons se placent dans des troncs d'arbres creusés en forme d'auges. Cent hommes attelés à un câble les traînent à la prolonge. Les caissons vides, les caisses démontés sont confiés à des traîneaux; des caisses de sapin, chargées sur le dos des mulets, renferment les munitions. Officiers et soldats se disputent ces nobles fardeaux, et lorsqu'on leur offre les mille francs promis par canon conduit avec son caisson au-delà de la montagne, aucun d'eux n'accepte. C'est assez pour eux d'avoir servi la patrie.

Leurs compagnons de fatigue et de renommée portaient les munitions, les armes et les vivres, et gravissaient, ainsi courbés sous un poids de soixante et dix livres, des rochers que le chamois tremble. Le 18 mai l'armée d'Italie, qui apprenait à dompter les hommes en domptant la nature, s'asseyait à des tables dressées sur la neige, aux portes du monastère.

Ailleurs, Moncey franchissait le Saint-Gothard avec vingt mille hommes; Béthancourt gravissait le Simplon avec trois mille soldats expérimentés; Chabran conduisait une division dans la vallée d'Aoste, et Thurreau descendait avec la sienne du mont Cénis et du mont Genèvre.

Le 14 juin de la même année, cette armée, qui avait éclaté de toutes parts sur l'Italie comme la foudre, arrivait par un chemin de batailles et de victoires à Marengo, et après quatorze heures d'une lutte acharnée, Napoléon dictait des lois à la maison d'Autriche. Jamais plan hardi, plus vaste, n'avait été plus vivement, plus audacieusement exécuté.

Un soir, Napoléon se délassait dans l'abandon d'une douce causerie des fatigues d'esprit que l'organisation de la conquête avait fait succéder aux fatigues du corps. Une femme, jeune, jolie, spirituelle, et qui régnait, elle aussi, à Paris, dans l'empire de la mode et dans les cercles du monde, se présente au consul qui l'accueille avec empressement.

—Eh bien! madame, vous nous apportez des nouvelles de la capitale. Qu'y fait-on? qu'y dit-on?

—Eh mon Dieu! citoyen consul, de quoi pourrait-on s'y occuper, si ce n'est de cette belle campagne d'Italie qui excite l'admiration de la France entière.

—Vraiment! on en est donc bien enthousiasmé?

Il n'y a qu'une voix dans tous les salons. C'est maintenant le sujet de toutes les conversations, et déjà l'on porte des parures et des étoffes à la Marengo.

—Oh! oh! la mode n'abdique jamais! il faut toujours qu'elle se mêle à tout et de tout en France. Je ne m'en plains pas. Ce sera une raison de plus pour que les femmes pensent davantage à l'éclat de nos armes. Mais enfin n'y a-t-il aucune critique contre moi, aucune épigramme qui se mêle à l'approbation générale.

—Personne seulement n'y songe. L'exécution de cette campagne est merveilleuse, et la gloire en est à vous seul comme la gloire de sa conception appartient à Carnot.

A cette révélation naïve et inattendue de l'opinion des cercles de Paris, Napoléon fit un bond en arrière, et son visage, de pâle qu'il était devint pourpre. Lannes, Leclerc, Junot, Joséphine, qui étaient présents, furent aussitôt décontenancés. Ils redoutaient une explosion de colère contre cette absurde croyance. Mais Napoléon se fut bientôt rendu maître de son émotion. Il alla tranquillement s'asseoir auprès de notre belle étourdie et se mit à lui expliquer avec les détails les plus complets tout le plan de cette admirable campagne dont on voulait lui ravir la plus belle part de gloire, et lui fit toucher au doigt et à l'œil tout le ridicule des bruits dont elle s'était innocemment rendue l'interprète.

Le lendemain, Madame *** écrivit la conversation qu'elle avait eue avec le premier consul à quelques amis de Paris, et l'opinion générale, éclairée par elle, fut bientôt réformée. Mais il est à croire que la blessure avait dû saigner vivement dans le cœur de Napoléon, et que cette aventure entra pour quelque chose dans l'éloignement que Carnot lui inspira toujours, malgré de contraires et récentes assertions.

GIACOMO DEL BAONE.

Décédée hier à 6 heures et demie du soir, dans la 59ème. année de son âge, MADAME VEUVE BAYON, née SOUTY. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils, Louis, Charles et Jérome Bayon, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir à quatre heures et demie précises. Son corps est exposé chez son fils, J. Bayon, rue Toulouse entre Bourbon et Dauphine.

Les membres composant la R.·. L.·. La Libérale No. 2, sont invités à assister au convoi funèbre de Mde. Ve. BAYON, décédée hier à six heures du soir.

Son corps est exposé rue Toulouse, entre les rues Bourbon et Dauphine. Les membres des autres L.·. sont respectueusement invités à y assister. Le convoi partira à 4½ heures de l'après midi.

S. P. 33me.

DERNIERES DATES.

New-York	Oct. 2	Liverpool	at 2
Boston	Oct. 1	Londres	at 2
Philadelphie	Oct. 4	Havre	sept 1
Washington	Oct. 3	Paris	at 31
Baltimore	Oct. 4	Bordeaux	at 31
Charleston	Oct. 7	Madrid	at 18
Vera-Cruz	at 29	Cadix	at 14
Tampico	Oct. 4	Havane	Oct 4
Mexico	at 17	Houston	Oct 4

COMMERCIAL.

PHILADELPHIE, 3 oct. 1839.

Les affaires sont très calmes et la gêne continue à être la même sur le marché monétaire.

CAFE—Les transactions ont été très limitées, et se sont bornées exclusivement à des Brésil. Nous signalons une vente 110 sacs Rio commun à 10 1/2 et 11; 55 do do à 11 3/4; 440 do do à 12 cents à 6 mois.

FARINE—L'approvisionnement de farine a considérablement diminué et les ventes ont été plus considérables que la semaine dernière; elles se sont faites à $5 50, et ce prix se maintient. Nous avons appris que quelques ventes se sont faites à une fraction au-dessous, malgré cela nous continuons à coter $5 50.

MELASSE—Il n'y a eu aucun arrivage cette semaine, le stock des qualités primes est considérablement réduit.

SUCRE—Il y a une grande activité sur le marché de sucre, et quelques demandes pour l'exportation. Il s'est vendu 100 St. Yago, blond, à 8 1/4 cents; 70 Havane blanc à 11 1/8; 66 Trinité blanc à 11 3/8—5 mois—270 Havane brun à 8 cents—6 mois et 50 boucauts de la Nouvelle-Orléans de 6 à 7 1/2.

TABAC—Il s'est fait de petites ventes à nos derniers prix. Nous cotons pour belle marchandise de 10 à 13.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Ocmulgee, Burgess, New York, A Cohen
Girard, Gross, Liverpool, L H Gale
Goel. Henry Clay, Patterson, Havane, R Groning & co
Nautilus, Conner, Galveston, H Leach
D. Wolf, Eaton, Mobile, capt
Sloop Trader, Jeffries, do do

ARRIVES.

Bateau de remorque Grampus, de la passe S. O. ayant mis en mer le brick Espagnol Sailor—il a amené dans le port le navire Deucalion, le brick Euratus, les goels. Cora et W. E. Jester. Laissé la barre le 11 du courant, à 3 heures p. m.; navire paquebot Orleans en dehors et le navire Alabama dans la barre; navires Saratoga et Rubicon en dedans; goel. Pacific dans la rivière.

Bateau de remorque Tiger, Crowell, de la passe S. O. et reparti pour le phare—il a amené dans le port le navire Nonantum et les goels. Alexander et Hero.—Laissé la barre S. O. le 11 du courant, à 4 heures P. M. Rien en bas.

Bateau de remorque Shark, Thomas, des Passes et reparti pour le phare de la barre—il a amené dans le port le navire Ambassador, brick Ludwig, polacre Espagnol Salvador et la goel. Helen. Laissé la Balize le 11 du courant, à midi. Aucuns batiments en vue.

Towboat Hudson, de la Balize, ayant mis en mer le navire Chester et la goel. Columbia—il a amené dans le port le navire Clarissa Andrews, le brick Espagnol Juan et la goel. Dan. Jolley Sailor, et à la poudrière navire Orient. Laissé la barre le 11 courant, à 1 heure p. m. Rien de nouveau.

Bateau de remorque Pilot, Clark, des Passes, reparti pour le phare de la Balize est venu en ville avec les navires Saratoga et Rubicon. Laissé la barre le 11 du courant, à 3 heures p. m. Rien de nouveau.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, de la Passe S. O. ayant mis en mer le navire Arkansas et le brick Pavo—il a amené dans le port le navire Alabama, les bricks Galen et Mary Ann. Laissé la barre le 11 du courant à 6 heures p. m. Un navire en vue et un autre dans la rivière.

Navire Rubicon, Rogers, en 49 jours du Havre, au capitaine, avec un chargement de vins, conserves, fromage, patates, marchandises, &c. à Hyde & Goodrich; B Juette; Hagedorn & Cramer; H Brown; P Lebeau; B Macarty; W & J Montgomery; G Bernisud; Bonnet, Ferridays & co; G Beniard; V Poste; Follain, Bellocq & Degelos; Vidal; J F Vles & co; F Serda; Kolligs Bros; H Bonnabel; A Grant & co; P Normandin; J S Lindner; Valentine & Buddock; H Chastelanet; F X Coiron; J B Plauché & co; C Borin; Metz; W Dinn; V Roumage; V David; D Prieur; L L'Hotellier & co; B & A Soulie; O Bignardan; B Lacoste; Buisson; F Lignes; J & L Garnier; A Hubert; F Fergourret & co; A Geoffey; Gessin & Pouverin; A Delpeuch; H Tete; A Capdeville; Breyer; Schmidt, Werner & co; T Schneider; Kohn, Daron & co; Toole & Barrière; J Robert & co; P Garnier; R A Lefebvre; R Labatut; DeGer & Rifflaud; Aldobert; Caigé; Samory; Lone; Fontaine & co; Bineche Frères; Allain & Trémoulet; Jones Frères; R Pignegay; H Duchemin; L Frei; H Wartman; C Tibliser; Mde. Lefebvre & Frère; C Macarty; Devenise; Cadillian; Blanchard, Eimer & co; Barby; T Pilotan. G L Rogers; Gasman; J Albert; Le Goaster; Buffet; G Nisseler; Geoffrey; C Dumas; J Chalaron; J T Laguerenne; Mde. Decaux; Lendwigsen; F Georges; L Janin; C Lacroix; Delassus; P Forstall; Laury; Martin; Bathot & Huet; Duthuil; Kennedy, Durel & co; L Leauthier; Talamon Frères; Lorimes & Frois; Dubalen; Labadie & Jacquelin, Fremaux; C Levois; Malle; J Macé; Reinecke & Delery; Vaudricourt; Cordevielle & Lacroix; Vasebergen; M Delassus et au capitaine.

Passagers—Mde. J H Lewis; Mlle. H Halle; MM. Talamon; Gusman; P Tutts; Arbin; C Armas; A Vaudricourt; Forgue; Dumas; Debergue; Fremaux; Reinecke; H Harang; Vetrinenas; Rivière; Gamieth; Fries, M Sanders; Lory; Bres; Cabiro; Louis; Antony et sa dame, et 170 dans l'entrepont.

Navire Saratoga, Hathaway, de New York, [19 sept.] à Smith & Voorhees; avec un chargement de marchandises assorties.—Passagers, Mr. Toole et 20 dans l'entrepont.

Navire Nonantum, Hanbury, de Liverpool, (13 août) à A & J Dennistoun & co.

Navire Deucalion, Howes, de Liverpool, [13 août, au capitaine.

Navire Ambassador, Hall, en 10 jours de N. York pour Natchez.

Navire Carissa Andrews, Crowell, en 20 jours de Boston, au capitaine.

Navire Orient, Bailey, en 11 jours de Philadelphie, à J D Denegre, (à la poudrière.)

Navire Alabama, Hathaway, en 11 jours de New-York, à A. Cohen.

Brick Esp. Juan, Cucullu, en 4 jours de la Havane, à F de Lizardi & co.

Brick Ludwig, Lermond, en 27 jours de Thomaston, au capitaine,

Brick Eurotus, ———, en 20 jours de New York—pour Natchez.

Brick Galen, Churchill, en 30 jours de Portland, à J P Frothingham & co.

Brick Mary Ann, Thompson, en 46 jours de Philadelphie, à J. Barker.

Polacre Salvador, [Esp.] Riera, en 4 jours de Matanzas, à Kohn, Daron & Co.

Goel. Cora, Schneider, en 26 jours de Tampico à J. Crosby.

Goel. Hero, Sabaté, de la Havane, [7 oct.] à Groning & co.

Goel. Jolly Sailor, (Dan.) Bray, en 12 jours des Iles Turques, à J C Wheeler.

Goel. Alexander, Lind, en 6 jours de Galveston, sur lest, à H. Leach.

Goel Helen, Flanders, en 5 jours de la Havane, au capitaine.

Steamer Wm. Robeson, Ir, Jourdan, de Tunica—avec du coton, &c.

Steamer Canton, Stratton, du Grand Gulf, chargé de produits.

Steamer P. Miller, Wells, de St. Louis, chargé de produits, &c.

Steamer Bayou Sarah, Northam, Columbia, Ark. avec du coton, &c.

Steamer Brilliant, Hart, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.

Steamer Claiborne, Balfett, de Natchez, avec du coton, &c.

MEMORANDA.

Philadelphia, 4 oct.—Arrivée—Navire North Star, en 49 jours de Liverpool; brick Charles Wells, Crosby, en 14 jours de Port au Prince; brick Rob. Worcester, en 30 jours d'Odessa.

Expédiés—Goel. Select, Brooks, Jibey; brick Virginia Trader, Bray, Laguira.

... Baltimore à Philadelphie pour ce port. Manchester, ... pour St. Laurence Chase, do; Gaston, ..., do; Constellation, Houston, do; barque Dauphine, Johnston, do.

Le brick Virginie, King, devait partir pour Galveston le 5 oct.

Philadelphie, 4 oct.—La goel. Clara, Capell, en 20 jours des Attakapas est arrivée à Norfolk mardi—elle a éprouvé un mauvais temps dans son voyage.

PORT DE LA HAVANE.

Havane, 6 oct.—Arrivés—Brick esp. Pelicano, de Cadiz et Porto Rico; brick Am. Caribou, Wither, N. Orléans; brick esp. Neptune, de Porto Rico; goel. General Warren, en 15 jours de Philadelphie; navire St. Thomas, Adams, en 18 jours de New York; brick ang. Laura, Tyler, de Jamaica; brick Carmen, Buenos, d'Amsterdam; goel. Aanawan, Atkins, de Halifax.

Navires en chargement à la Havane, le 6 oct.—Sylphide, Dubois, pour le Havre; Virgen de Gracia, pour Cadiz, Barcelone et Marseille.

Navires entrés pour prendre un chargement—Theris, Bustache, pour Londres; Domdmen, pour do; paquebot Fr. No. 4, Gratien, pour Bordeaux; Catherine, Anderson, pour Hambourg.

Messieurs les Editeurs,

Vous êtes priés d'annoncer dans votre aimable journal que LOUIS U. GAINNIE, Esq. sera appuyé comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des

1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

Le navire CLARISSA ANDREWS, capitaine Crowell de Boston est maintenant en déchargement au-dessous du Rail Road. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. S. & J. P. WHITNEY,
14 oct 37, Camp.

La goelette HERO, capitaine Sabaté, de la Havane, commencera son déchargement demain le 15 courant. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
14 oct

JAMES McLAUGHLIN & Co., Marchands à Commission et Expéditeurs, No. 14, rue Gravier, Nlle. Orléans. 14 oct

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.
SCHMIDT & HAMILTON, Directeurs.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 14 oct

FRANKLIN & HENDERSON ont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp.
17 sept—1m

A UNE assemblée de la compagnie des Gardes d'Orléans tenue au bureau du capitaine, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité.

Attendu les malheurs que viennent d'éprouver leurs compatriotes par les derniers incendies de la Mobile;

Résolu que les Gardes d'Orléans, déplorent vivement les pertes considérables qu'ils viennent de faire et s'empressent de leur offrir le montant de la souscription qu'ils avaient faite pour célébrer l'anniversaire de leur formation.

Résolu que cette somme une fois collectée sera remise par le sergent major au capitaine, qui est et demeure autorisé à la transmettre le plutôt possible au maire de la Mobile avec prière de la distribuer aux infortunés de cette ville.

Résolu qu'en cas d'incendie dans quelque partie de notre ville que ce soit, les Gardes d'Orléans se réuniront au lieu ordinaire de leur rendez-vous, place St. Antoine, en uniforme, bonet de police et armés seulement du briquet, à l'effet de prendre des mesures pour écarter la foule, protéger les pompes et garder les effets des incendiés.

Résolu que l'anniversaire de la compagnie se célébrera le dimanche 27 du courant, à 9 heures du matin, et se rendra à l'autre bord du fleuve pour un déjeuner.

Par ordre
14 oct P. BERTUS, capitaine.

PAR ordre du Conseil des Gardes d'Orléans, la Compagnie s'est assemblée hier, au bureau du capitaine, pour l'élection d'un nouveau caporal; et dépouillement du scrutin, les membres suivants ont été dûment élus.
Sergent—Jullien Landreau.
Caporal—John Davis.
Soldat—N. A. Barberot.
" Emile Périllat.
" Paul Gomez.
" Tessier Dupaty.
14 oct—1 N. A. BARBEROT, Secrétaire.

MR. G. BOYER a l'honneur de prévenir les habitants de cette ville, qu'il a transporté son institution rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne; il a loué un vaste local qui permet de donner plus d'étendue à son établissement.—Heures des classes—Le matin de 8 à 3 et le soir de 4 à 6.—L'heure de 4 à 5 est consacrée à des exercices gymnastiques. 14 oct—1

LE SIROP CONCENTRE DE SALSEPAREILLE et les PILLULES préparés par la vapeur sont recommandés par la faculté médicale de cinq collèges et par les soussignés, membres distingués dans la profession:

Dr. Valentine Mott,	Dr. David Hosack,
Dr. T. Macheil,	Dr. W. McNeven,
Dr. R. T. Kissam,	Dr. F. Pascalis,
Dr. Watts,	Dr. Alex. H. Stevens,
Dr. Wright,	Dr. Post,
Dr. D. G. Delafield,	Dr. Francis Birger,
Dr. Physic,	Dr. Chapman,
Dr. Cheeseman,	Dr. Jackson,
Dr. Gibson,	Dr. Stillman,
Dr. Hunt,	Dr. Dewey,
Dr. D. Hare,	Dr. James,
Dr. Homer,	Dr. Cox,
Dr. R. Rogers,	Dr. David L. Rogers,
Dr. Harris, &c. &c.	

Sirop composé de Salsepareille concentré, préparé par la vapeur.

La salsepareille est une plante qui croit au Pérou, au Portugal, au Brésil, au Mexique et dans la Virginie. Les Américains ont été les premiers à reconnaître les vertus de cette plante, et cette découverte fut appuyée par les ouvrages des plus célèbres médecins ainsi que des naturalistes. Ce sont les Espagnols qui l'ont introduite en Europe.

La grande réputation que cette célèbre médecine a acquise par ses merveilleuses guérisons dans tous les cas auxquels elle est applicable, rend la pratique de faire du charlatanisme indigne d'eux. Ces médecines se font connaître par leurs fruits.

Ceux dont les fonctions les plus importantes de la vie sont suspendues et ceux qui sont invalides par imprudence ou par négligence ou dans un état de débilité nerveuse, ne doivent point désespérer de trouver un remède à leur maladie. Qu'ils regardent autour d'eux et mettant tout préjudice de côté, qu'ils se fassent cette question: "Si mon médecin ne peut point me guérir, sa réputation est-elle mon unique ressource?"

S'ils poursuivent leurs recherches plus loin, ils trouveront que la plus grande partie des médecins administrent le mercure dans presque toutes les maladies et que cette médecine en produit un soulagement momentané, ruine la constitution et laisse le malade dans un état de débilité. Une bonne médecine végétale a un effet tout contraire. Avant la découverte du mercure, les médecins n'employaient que des végétaux. L'évangile même recommande ce système. [voir Ecc. chap. XXXVIII]

"V. 3.—Le médecin habile marchera la tête haute et sera un objet d'admiration aux grand hommes.

"V. 4.—Car ces médecines sont préparées d'herbes de la terre et celui qui est sage ne les rejettera pas."

Le célèbre Sirop Concentré, composé de Salsepareille et les pillules pour le sang, préparés à la vapeur, au Laboratoire chimique du Sud, à la Nouvelle-Orléans, possèdent des qualités douces et bienfaisantes. Ces articles sont composés d'ingrédiens combinés, connus pour être les meilleurs remèdes contre les maladies causées par les fièvres. Lorsqu'une maladie est produite par le froid, le mauvais air, les lieux marécageux ou par les miasmes putrides et qu'elle devient maligne ou épidémique, ces remèdes ont opéré une guérison certaine. Ils possèdent éminemment la propriété de guérir la maladie; mais encore celle de donner de la vigueur au système.

Aussitôt que ces remèdes se rendent à l'estomac, ils se répandent comme une vapeur dans tous les pores et leurs effets sont aussi agréables que salutaires. Lorsque la circulation commence à languir et que les facultés se paralysent il faut avoir recours à ces médecines qui ranimeront les esprits, renforceront le système nerveux et feront renaître le corps entier. Combien de personnes laissent ruiner leurs constitutions par différentes maladies, craignant de faire trop de dépenses en consultant un médecin ou par le préjugé qu'ils entretiennent contre les médecines végétales, à moins qu'elles ne soient prescrites par un des soi-disant savant. S'elles pouvaient lire les prescriptions des médecins, elles trouveraient que dans la grande majorité des maladies, les seuls remèdes que l'on administre consistent en un peu de rhubarbe, du séné, du jalap de l'alun mêlés avec du sucre et de l'eau et mêlés avec un peu de menthe ou autres essences, et souvent ces simples parfaitement suffisant pour rétablir la santé. Mais l'apothicaire garde la prescription et lorsque cette personne retombe malade, il faut qu'elle consulte encore un médecin au lieu d'acheter elle même le remède qui l'a déjà guérie et qui coûterait la cinquantième partie de ce qu'il faut payer au médecin. Voilà une des causes pour laquelle une grande partie de la population de tous les pays donne le temps à la maladie de faire des ravages et d'affaiblir la constitution, parce qu'il est difficile de se procurer les soins d'un médecin sans le payer bien cher. Ainsi se trouve vérifiée la mémorable confession d'un célèbre médecin. "Que les prescriptions en langue romaine avaient indirectement causé la mort de plus de monde que les armées romaines."

Une médecine qui peut enlever les matières bilieuses et donner de la vigueur aux fonctions digestives et produire une transpiration insensible doit être considérée comme un bienfait humain, si elle est mise à la portée des moyens de toutes les classes. Si cette médecine a un grand débit, elle ne peut manquer d'opérer plus de guérisons que toute la faculté médicale. Les médecines qui réunissent ces qualités, sont le *Sirop composé* et les *pillules*, dont l'efficacité est reconnue dans toutes les parties des E. U. et attestée par un grand nombre d'individus qui en ont éprouvé les bienfaits. C'est en vain que l'on tente de décréditer ces médecines populaires et que l'on s'efforce de les ranger au nombre des remèdes des charlatans. Les faits sont au dessus de la théorie et peuvent même vaincre les préjugés. Le médecin le plus habile pourrait-il recevoir des témoignages aussi nombreux de guérisons de toutes espèces de maladies qui affligent le genre humain qu'en a reçu le propriétaire du sirop composé de salsepareille et des pillules, pendant les deux dernières années! Il ne le croit pas et il désirerait heureux de mettre la question à l'épreuve.

La grande réputation dont ces médecines jouissent étant basée sur des faits, il est seulement nécessaire de faire connaître aux personnes qui les ignorent, quelques-unes des maladies qu'elles ont guéri et contre lesquelles on peut sans crainte les employer, certains que nous sommes, qu'ils auront le même succès; ces maladies sont: la dyspepsie chronique et casuelle dans ses plus forts symptômes, tels que les maux de tête, nausée, manque d'appétit et irritation générale, 2o. la diarrhée dans toutes ses formes, 3o, la jaunisse dans ses différentes périodes, 4o, les vers de toutes espèces, 5o, les hémorroïdes de toute description; 6o, la constipation, à n'importe à quelle époque; 7o, les coliques de toutes sortes; 8o, les maladies du foie, le splen, &c. 9o, le rhume de toute sorte, 10, l'asthme nerveuse ou ordinaire; 11, les battements de cœur et la pleurésie ou douleurs dans le côté, 12o, fièvre journalière aigüe ou modérée, 13o, fièvre tremblante dans toutes ses époques, 14o, enflammation des viscères de toute espèce et en commencement de la gorge; 16o, dyssenterie aigüe ou chronique; 17o, rhumatismes aigus ou chroniques et la goutte; 18o, dépérissement du corps ou consomption, si l'on prend ces médecines avant qu'il se forme des cavités dans les membres; 19o, le scrofula, même dans les plus mauvais cas; 20, scorbut de mer ou de terre; 21o, mélancolie et autres affections nerveuses; 22o, palpitations spasmodiques du cœur et des artères; 23o, maux de tête dans tous leurs genres; 24o, manque de sommeil; 25o, la léthargie épileptique, cataleptique et paralytique; 26o, paramonies ou irrégularités féminines ainsi que la leucorrhée dans tous leurs degrés, pour lesquels le sirop et les pillules seules sont suffisantes; 27, hydropisie de toutes espèces, 28o, la strangurie ou autres maladies urinaires; 29, la transpiration morbide ou décolorée; 30, la teigne humide, la gale et les éruptions de la peau en général.

Dans toutes ces maladies ainsi que dans plusieurs autres, le propriétaire a des témoignages volontaires de l'efficacité du sirop composé de salsepareille et des pillules, signés des personnes qui ont été guéries par leur usage, et dont plusieurs ont été publiés dans les journaux. Il est donc évident que ces médecines sont composées d'ingrédients qui agissent sur le système en général et qu'elles ne sont pas une préparation d'alun. Elles sont composées de végétaux les plus sains et ne contiennent aucune partie de minéraux. Elles produisent leurs effets sans causer de douleurs ou de prostration dans le système nerveux, au contraire elles raniment et donnent de la vigueur dès le premier jour de la convalescence.

Des directions pour l'usage du sirop et des pillules, en français, en anglais et en espagnol accompagnent ces remèdes.

A vendre en gros ou en détail au no. 96, rue de la Douane, Nelle. Orléans. 14 oct

LES soussignés reçoivent par le navire Union de Bordeaux, et offrent à vendre à des prix raisonnables, 72 barriques vin Bordeaux; 100 paniers huile; 50 paniers huile 19 demi bls. et 240 paniers anisette superfine; 54 caisses vermicelle et macaroni; 1 balle flotte.
14 oct—2 P. ROY & MICHEL, 16, St. Philippe.

PHARMACIE A VENDRE.

Le propriétaire de la Pharmacie située à l'encoignure des rues St. Philippe et Condé, désirant s'absenter, offre de vendre à l'amiable la dite Pharmacie à des conditions avantageuses. La dite pharmacie est établie dans l'endroit actuel depuis plusieurs années, et bien achalandée.

Pour les termes et conditions, s'adresser sur les lieux. Si d'ici à Jeudi le 17 du courant elle n'est pas vendue, alors elle le sera samedi le 19 du courant, à 11 heures du matin, par Mossy & Garidel, encanteurs publics.

Les termes et les conditions seront déclarés au moment de la vente. 14 oct—2

$10 DE RECOMPENSE

SERONT données à la personne qui ramènera chez le soussigné, la négresse ELIZABETH alias MELINDA, douée d'une forte constitution, âgée de 18 à 19 ans, ... Le jour de sa fuite elle avait une robe d'une couleur sombre à petites raies blanches et rouges, et portait un paquet contenant six douzaines de serviettes sales. Elle est absente depuis dimanche 6 du courant. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la logera à la geôle en donnant connaissance au soussigné, et la personne qui la logera ou lui donnera asyle, sera poursuivie selon la rigueur de la loi.

MANUEL MORENATI, barbier,
14 oct— enc. St. Philippe et Levée.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Premier District Judiciaire.—Vendredi 11 octobre 1839.—Présent l'honorable A. M. Buchanan, Juge—Jean A. Douce contre ses créanciers—No. 17,449.—Sur motion de Charles N. Delery, esq. avocat de G. Léonard, syndic des créanciers de l'insolvable et sur la présentation d'un tableau provisoire pour la distribution des fonds actuellement entre les mains du dit syndic; il est ordonné par la Cour que les créanciers du dit insolvable et toutes personnes y intéressées aient à déduire, dans dix jours de cette publication, les raisons pour lesquelles le dit tableau provisoire ne serait pas homologué, et les fonds répartis selon la loi.

Extrait des minutes. G. W. LEWIS,
14 oct—3 Député Greffier.

A LOUER.—Deux maisons en grande ... et spacieuses, sises à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier. S'adresser à Mr. Pierre Soulé, rue St-Louis. 14 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné
100 barriques vin de Marseilles, Bergasse & Bethford,
50 barriques vin Monferrant,
60 barriques Château-Margaux et St. Julien,
300 caisses vin ordinaire St. Estèphe,
50 caisses fin Château Margaux;
25 caisses Chambertin et Clos-vougeot 1re qté.
10 demi-pipes eau-de-vie cognac 4me preuve,
15 pipes genièvre de Hollande, importation directe,
150 paniers huile d'olive, gdes. bltes.
10 balles d'amandes,
40 caisses prunes à l'eau-de-vie,
30 caisses fruits à l'eau-de-vie assorties,
100 caisses liqueurs de Bordeaux,
50 caisses absynthe et kirsch,
300 paniers anisette de Bordeaux,
800 M. bouchons en balles et sacs,
20 M. Longs bouchons en sacs de 500,
40 M. cigares Principe,
50 caisses tabac à chiquer No. 1,
100 boites chocolat doux,
Plus un assortiment général de comestibles et liqueurs communes. L. G. RASSINOT,
14 oct 90, rue St. Louis.

BAS de coton en fil, flanelles, draps anglais châles de laine et de coton; châles rouges turques, imitation madras, vestes de soie; cravates en soie noire et de couleur; gants de laine; dentelle de fil; mérinos en magasin et à vendre par
11 oct HAGEDORN & CRAMER, 30 Bienville.

TABAC—100 boucauts tabac en feuille du Missouri de première, seconde et troisième qualités en magasin et à vendre par
14o BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—400 pièces toile du Kentucky de 41 pouces de largeur et 600 rouleaux corde du Missouri à vendre par
14o BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

SUCRE—150 boites sucre jaune et de blanc, en débarquement du brick Salvador, de Matanzas, à vendre par KOHN, DARON & Co.
14 oct 28, rue Bienville.

CAFE—600 sacs café vert prime, en débarquement du navire Salvador de Matanzas, à vendre par KOHN, DARON & Co.
14 oct 28, rue Bienville.

GENIEVRE ET EAU-DE-VIE—50 pipes genièvre supérieur de Hollande, 10 pipes eau-de-vie de Varet de 1805, en magasin et à vendre par
14 oct PETERS & MILLARD.

COTON ECRU—30 balles coton de 4/4 pour le marché mexicain, à vendre par
ANDREWS & BROTHERS, 50, rue du Camp.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—impressions anglais et mousseline, plateilles et cravates, en magasin et à vendre par
14 oct HAGEDORN & CRAMER, 30, Bienville.

CIGARES—30,000 cigares de la Floride et du Missouri, en magasin et à vendre par
14 oct BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

VIN—40 caisses sherry pâle, 20 caisses madère des Indes et madère en 1/4 barriques et 1/8 à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
14 oct 63, rue Gravier.

HUILE—31 barriques huile blanche et pressée en hiver, en débarquement du navire Clarissa, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
14 oct 134, rue des Magasins.

BRODEQUINS, &c—200 caisses contenant brodequins de Kip et Russet pour hommes et grosses bottes pour do, en débarquement et à vendre par
14 oct ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

CAFE ET CIGARES de la Havane—250 sacs café; 500,000 cigares regalias, trabucos, et Bonnet, à vendre par J. ROBERT & Co,
14 oct 47, Bienville.

CHAUX—1200 barriques chaux de Thomaston, en bon ordre, en débarquement du brick Ludwig, près du Rail road, à vendre par
14 oct S & J P WHITNEY, 73, Camp.

CIGARES—12,000 regalias de la Havane, en débarquement de la goélette Helen, à vendre par
14o J M CABALLERO, 80 St. Louis.

CIGARES—70,000 regalias de 1re qualité en débarquement de la goélette Helen, à vendre par
14o J M CABALLERO, 80 St. Louis.

LARD—Plats-côtés fumés de Cincinnati à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
14o 63, rue Gravier.

RIZ—60 barriques riz en débarquement de la goélette W. E. Chester, de Charleston, à vendre par
11 J A BARELLI & co. 61 Commune.

CHAPEAUX de laine blanche—6 caisses reçues par le navire Clarissa et à vendre par
14o FROST & co. 8 Douane.

DAMEJEANNES d'un gallon en magasin et à vendre par
14o HAGEDORN & CRAMER, 30 Bienville.

TOILE A DRAPS.—7 balles toile écrue de 4/4, en débarquement et à vendre par
14 oct ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

JAMBONS DE WESTPHALIE, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
50, rue Bienville.

JAMBONS ENVELOPPES—10 barriques à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
63, rue Gravier.

PORC—80 barils porc mess mou, à vendre par
14 oct BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

VIN.—Sherry pâle, en barriques et boites, à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
14 oct 73, rue du Camp.

TOILE—100 pièces toile U. X. et ravens légers, à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
14 oct 73, rue du Camp.

BALAIS.—100 douzaines, en magasin et à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
14 oct 73, rue du Camp.

SEL—3000 sacs sel de Liverpool gros et fin à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
14 oct ALEX PARK, 85 Commune.

TABAC ET CIGARES—Cigares de St-Jago et tabac en feuille, à vendre par
11 oct KOHN, DARON & Co, 28, Bienville.

BAS DE COTON pour hommes et femmes, en magasin et à vendre par
14 oct KOHN, DARON & Co, 28, Bienville.

CAFE DE JAVA—60 sacs café de Java, du vieux gouvernement, à vendre par
14 oct PETERS & MILLARD.

TRAITES SUR NEW-YORK, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
14 oct 45, rue Bienville.

SAVON—300 boites savon no 1, à vendre par
S. & J. P. WHITNEY,
14 oct 73, rue du Camp.

COFFRES-FORTS de différentes grandeurs, à vendre par S & J P WHITNEY,
14 oct 73, Camp.

SACS EN PITRE—25,000 sacs en balles de 250 chaque, à vendre par
14 oct S & J P WHITNEY, 73, Camp.

CIMENT Hydraulique—20 barils ciment, en débarquement de la goel. Hero, à vendre par
14 oct S & J P WHITNEY, 73, Camp.

TRAITES sur New York, vendre par
ANDREWS & BROTHERS,
14 oct 50, rue du Camp.

PORC—17 barils porc M. O. à vendre par
14 oct JAMES L. CARMAN, 41 et 43, Poydras.

TABAC—30 boites tabac à chiquer, à vendre par
JAMES L. CARMAN, 41 et 43, Poydras.

CIGARES—30,000 regalias, en magasin et à vendre par JAMES L. CARMAN,
14 oct 41 et 43, Poydras.

ON demande à acheter un gig de seconde main. S'adresser à J W ZACHARIE & Co,
11 oct 88, Douane.

TOILE A DRAPS—50 balles toile de 4/4, à vendre par J. ROBERT & Co,
14 oct 47, Bienville.

FARINE—200 barils farine superfine à vendre par
14o BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

WHISKEY—50 barils whiskey rectifié à vendre par
14o G DORSEY, 44 Nlle Levée.

FARINE—200 barils à vendre par
14o G DORSEY, 41 Nlle Levée.

HARICOTS BLANCS en magasin et à vendre par
14o G DORSEY, 41 N-Levée.

BRODEQUINS de Kip en magasin et à vendre par
FROST & co. 8 Douane. 14o

CLOUX—12 boites petits cloux, à vendre par
14 oct S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

PARFUMS—Reçu par le navire Ville de Paris, d'extrait de Chlorine et Carbone, poudres à toilette No. 1 et 2, savon de Castille et Cauliens, savon à barbe de Naples, graisse d'ours, eau de Cologne, à vendre par POLLARD & GREEN,
12 oct 29, rue de Chartres.

FRUITS ET GELEES—100 caisses gelées de raisins, 50 do cerises à l'eau de vie; 50 do fruits assortis, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
12 oct 36, rue Gravier.

MAIS—900 sacs, en débarquement du steamer Bonaparte, à vendre par
J. O. LAVILLEBEUVRE,
12 oct 17, rue des Magasins.

RAISINS VERTS—Un lot, reçu et à vendre par
LOREILHE & VALETON,
12 oct Encoignure Royale et Douane.

MERINOS—Nous venons de recevoir Merinos français, anglais et de Saxe, étroits et larges, aux couleurs choisies.
JOHN F. VLES & Co.
14 oct

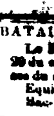
COUVERTURES pour nègres—Un grand assortiment en magasin et à vendre par
JOHN F. VLES & Co,
12 oct 41, rue de Chartres.

AVOINE—100 barriques, en bon ordre, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
12 oct 36, rue Gravier.

SEL—750 sacs sel gros et fin de Liverpool, à bord du navire Henry, à vendre par
12 oct G. MEATH & Co, 25, Camp.

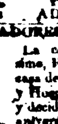
DRAPS ANGLAIS LARGE—10 balles assorties de couleurs, très moderne, à vendre par
12 oct JOHN F. VLES & Co.

COUVERTURE de la manufacture "Whitney", une marchandise excellente, à vendre par
12 oct JOHN F. VLES & Co.



BATAILLON D'ARTILLERIE!!

Le Bataillon prendra les armes Dimanche 20 du courant, à six heures du matin précises.
Equipement complet.—Tenue d'été.
Rendez-vous au garni.
Par ordre du Major.
12 oct AD. SCHREIBER, Adjt. Major.



CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.

La compania se reunira el lunes proximo, 14 del corriente a las 6 de la tarde, en casa del Capitan esquina de las calles real y Hospital; para tratar asuntos importantes, y decidir del modo, que se a de celebrar, el aniversario de la compania, por lo cual, todos los miembros, tanto activos que honorarios, deveran asistir puntualmente a dicha reunion.
De orden del Capitan.
FRANCISCO SOLER.
12 oct Sargento primero.

ON demande une personne blanche, munie de bonnes recommandations pour être gardienne d'enfans dans une maison respectable. On donnera de bons gages. S'adresser rue St. Louis, No. 78.
12 oct

$20 DE RECOMPENSE.

SERONT données à la personne qui fera recouvrer les articles suivants, volés la nuit dernière dans la maison du soussigné, No. 162 rue de la Bourse, pour l'arrestation du voleur, qui doit s'être caché dans la maison pendant la journée.

Une montre en or à levier, patentée, No 1272 deux paires de brodequins, un parapluie, un surtout de mérinos brun avec un collet velours, dans une poche duquel il y avait une grosse clef, un mouchoir de fil bleu et un portefeuille contenant divers papiers et billets, parmi lesquels se trouve un billet de Dussard fils aîné, à son ordre et endossé par lui, payable à la banque Atchafalaya, trois ans après date, contresigné au notaire J. B. Marie, not. pub. en date du 23 décembre 1836 pour la somme de $497.

Un billet tiré conjointement, et séparément par Charles J. James, George C. King et John J. Key à l'ordre de James C. Wilson et endossé par lui, contresigné devant Mr. ... Y. Lewis not. pub. daté le 17 décembre 1838 et payable trois ans après date, pour la somme de $486.

Un billet de Abner Robinson, en date du mois d'août 1839, payable le premier janvier prochain, à la maison de W. M. Lambeth et Thompson à l'ordre de P. A. Champomier, sans endossement, pour la somme de $250.

Et un autre billet payable à trois jours de vue, dont le soussigné ne se rappelle pas la date, ni le nom des endosseurs. Le soussigné étant seul propriétaire des billets ci-dessus et en ayant arrêté le paiement, prévient le public de ne point les négocier.

Nelle-Orléans, 11 octobre 1839.
12 oct—1 P. A. CHAMPOMIER.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Premier District Judiciaire—Alfred Walley vs. ses créanciers.—Les créanciers d'Alfred Walley sont par ces présentes notifiés de se trouver en cour, samedi le 9 novembre prochain, à 10 heures du matin, afin de déduire les raisons, s'il en ont, pour lesquelles le dit Walley ne jouirait pas du bénéfice des lois passées pour le soulagement des débiteurs insolvables sous arrestations. S. H. Lewis, Esq. est nommé pour représenter les créanciers absens dans cette affaire.
Par ordre de la cour, ce 11 oct. 1839.
12 oct—2po P. LE BLANC, dép. gref.

A VENDRE—5 fûts Eau-de-Vie de 180 gallons, 4me. preuve;

16	do	do	90	do 4me. preuve;
20	do	do	40	do 3me. preuve;
10	do	do	60	do 1ère. preuve;
5	do	do	30	do 1ère. preuve.

Par DUDOUYT & TEULADE,
11 oct 63, rue Condé.

RECU par le navire Perdonnet et à vendre par les souscripteurs.
75 barils maquereaux nouveaux no. 3.
200 caisses en morue,
20 casks do.
200 caisses savon Winchester no. 1.
100 Do blanc de baleine de Peabody,
50 barils rum Nelle. Angleterre,
10 casks huile d'olive, un article très supérieur pour les machines.
GARRIERE DARAN & Co.
11 octobre No. 11 et 15 St. Louis

A VENDRE—En débarquement du navire l'Union, de Bordeaux:
40 barriques Médoc Pauillac; 20 do St. Estèphe do; 20 demi do Haut Sauterne; 20 do Haut Barsac; 25 barils Vinaigre de vin blanc; 20 pipes Eau de vie de Cognac; 20 qr. pipes Eau de vie de Champagne; 250 boites St. Julien; 260 de St. Estèphe, 160 do St. Julien supérieur; 100 do Haut Brion; 50 do Haut Sauterne; 50 do Haut Barsac, 25 milliers bouchons; 50 paniers contenant 5000 bouteilles à vin; 20 do do 2000 demi do. à vendre par
LAMBERT, BERCIER & Co,
11 oct 63, Vieille Levée, enc. St. Louis.

ROUES DE CHARRETTES, etc. Les soussignés reçoivent par les navires Hercules et Adelaide de Philadelphie, un assortiment général de roues de charrettes de toute grandeur, charrettes bornées et légères, wagons, drays, brouettes, roues à charroyer les planches, wagons de Jersey, &c, qu'ils vendront à des conditions raisonnables.
11o JAMES D DENEGRE, 16 Douane.

FLANNELLES différentes qualités, Anglais et de Saxe, à vendre par
11 oct JOHN F VLES & Co.

TOMATE DE CATSUP ET MOUTARDE—10 boites Catsup de Tomate d'Underwood 30 boites moutarde en canisters, en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par
11 oct DAVIS & HOBART, 18, Douane.

HUILE—50 barils huile de baleine raffinée. 15 tierçons huile blanche patentée, en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par
DAVIS & HOBART,
11 oct 18, rue de la Douane.

BOTTES ET BRODEQUINS—160 caisses contenant un assortiment de brodequins et bottes pour hommes et enfans, en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par
11 oct I BRIDGE & Co, 134, Magasins.

TOILE A DRAPS—250 balles toile écrue de 4-4 de la manufacture de Lawrence & Jackson, à vendre par
11o GEO. GREEN & co 26 Camp.

GEO. GREEN & BRO, No. 26, rue du Camp offrent en vente—400 boites savon no. 1, 60 sacs piment de la Jamaïque; 5 pipes genièvre de Hollande.
11o

FARINE—33 barils farine nouvelle en magasin et à vendre par
11o GOODWYN, SUBLETT & NYE, 59, rue du Camp.

RAISINS frais nouveaux—300 jarres reçus par le brick Emilio de Malaga, à vendre par
CARRIERE DARAN & Co,
11 oct 11 et 15, rue St. Louis.

POIVRE—150 sacs poivre de Sumatra en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par
11o GEO. GREEN & co. 26 Camp.

CHEQUES de banque sur New York, en sommes de $1000 à vendre par
ROBINSON & co. 43 Camp.

CAFE DE RIO—336 sacs café de Rio, nouvelle récolte, à vendre par
11 GEO. GREEN & BRO 26 Camp.

GROSEILLES—50 quarts barils, en débarquement et à vendre par
11 oct DAVIS & HOBART, 18, Douane.

AMANDES supérieures à coques molles, en barils et demi do, à vendre par
11 oct DAVIS & HOBART, 18, Douane.

CIMENT—300 barils en débarquement, à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co.
11 oct 12, Notre Dame.

EAU de vie de pêche—40 barils en magasin et à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co
11 oct 12, Notre Dame.

CAFE—600 sacs café vert de la Havane, en débarquement de la goélette Creole, à vendre par
KOHN, DARON & Co,
10 oct 28, rue Bienville.

PARAPLUIES—30 caisses parapluies en soie et gingham de 30 à 46 pouces, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
10 oct 134, rue des Magasins.

COCHENILLE—3 surons en débarquement de la goelette Caledonia à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
10 oct 45, Bienville.

SALSEPAREILLE—8 balles en débarquement de la goelette Caledonia à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
10 oct 45, Bienville.

BOIS de teinture—85 tonneaux en débarquement de la goelette Caledonia à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
10 oct 45 Bienville.

CONFITURES—100 boites et 12 barils confitures assorties de la Havane, en débarquement de la goelette Créole à vendre par
10 oct W. F. VIGERS & Co, 30 Bienville.

TOILE D'EMBALLAGE—159 pièces toile du Kentucky, 175 rouleaux corde de do., 100 barils farine en débarquement du steamer Princess, à vendre par FORSYTH & LIMERICK
10 oct 135 Magasins.

AUX BATEAUX A VAPEUR et presses à Coton—Pin résineux et 500 barils mêlés de résine, à vendre par W. E & R MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

GOUDRON—500 barillets goudron; 100 barils do, en bon ordre et à vendre par
W. E & R MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

CHAUX de Thomaston, à vendre par
W. E & R. MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

CHARBON de Liverpool et Pittsburg, à vendre par W. E & R. MURPHY,
132, Vieux Bassin.

TRAITES sur l'Angleterre, France et New York, à vendre par KOHN DARON & Co,
10 oct 28, Bienville.

NOIR à soulier en pâte—20 caisses de la manufacture de Dunlap, à vendre par
10 oct ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

CHANDELLES de suif—100 boites des manufactures Jackson & Trowbridge à vendre par
10 oct ISAAC BRIDGE & Co. 134 Magasins.

SACS en pitre—25000 sacs de différentes grandeurs à vendre par
10 oct ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

CAFE—53 sacs café vert prime de la Havane en débarquement et à vendre par
10 oct W. F. VIGERS & Co, 30 Bienville.

TRAITES sur France à vendre par
10 oct R. GRONING & Co.

SAVON—750 caisses en débarquement et à vendre par WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

CHANDELLES—300 caisses à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

BRODEQUINS—100 caisses à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

HUILE de Tanneurs—50 barils à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

HUILE de Spermaceti—2000 gallons à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

HUILE DE BALEINE—1500 gallons huile blanchie, à vendre par WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

PARAPLUIES—30 caisses à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

BOTTES, Souliers et Brodequins—60 paquets en débarquement du navire Arethusa, à vendre par
9 oct R. G. HOBBS 12, Douane.

TOILE A DRAPS BLANCHIE à vendre par
9o E & J ANDREWS, 32 Gravier.

HARICOTS—10 barils haricots blancs, à vendre par E & J ANDREWS, 32 Gravier.

BŒUF PRIME—50 barils à vendre par
JOSEPH LANDIS & co

BŒUF—40 demi barils bœuf prime à vendre par
9o JOSEPH LANDIS & co.

PLATS COTES—40 boucauts, à vendre par
8 oct STETSON & AVERY, 88, Gravier.

THE—150 boites thé poudre à canon, à vendre par
8 oct EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

COTONNADE—Un assortiment de grosses cotonnades de coton de 3/4 4/4 et 5/4 en débarquement du navire Nashville et à vendre par
ANDREWS & BROTHERS,
8 oct 50, Camp.

SOULIERS, chapeaux et hardes—Un grand assortiment en magasin et à vendre par
11 oct FROST & Co, 8 Douane.

$6000 DE RECOMPENSE!

VU que l'on est furtivement entré dans la branche de la banque du Tennessee, à Columbia, dans la nuit du 28 septembre et que l'on a volé un montant considérable de billets de cette banque ainsi que des billets d'autres banques et une petite quantité d'espèces, le bureau des directeurs désirant amener les auteurs du crime à la justice offrent une récompense de

$3,000

A la personne qui donnera des informations qui conduiront à l'arrestation et à la conviction des auteurs du vol, et une somme additionnelle de

$3,000

Sera donnée pour le recouvrement de l'argent volé.
10 oct—6e EDWARD W. DALE, caissier.

AVIS—On recevra les souscriptions de diverses actions des institutions de cette ville, comme suit:
De la Banque des Citoyens, de la campagne.
De la Banque de l'Union, de ville.
De la Banque du Commerce.
De la Chambre d'Assurance des Négociants. En s'adressant à B. BOUNY, courtier,
10 oct—8 Passage de la Bourse.

$50 DE RECOMPENSE

Partis marrons de l'habitation de T. P. Minor, connue sous le nom "habitation Linwood" dans la nuit du 14 sept. dernier, THORNTON et sa femme ELIZA. Thornton est mulâtre brun, âgé d'environ 36 ans, de la taille d'environ 5 pieds et 8 pouces, assez bonne mine, ayant un ... et les yeux en dessous. Il est briquetier et a demeuré à Edgville, Kentucky. Eliza est mulâtresse, teint léger, les traits gros et montre ses dents lorsqu'elle parle, ... d'une petite stature et grosse de corps, ayant de gros cheveux; elle a demeuré à Nashville dans le Tennessee.

La récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation ou pour des informations qui mèneront à leur arrestation, ou $25 pour l'un ou l'autre, en s'adressant au soussigné, No. 27, rue du Canal
6 oct—4t N. & J. DICK & Co.

A LOUER—Le magasin No. 134, rue des Magasins, joignant le bureau des soussignés. S'adresser à
ISAAC BRIDGE & Co.
10 oct 134, rue des Magasins.

ON désirerait acheter une bonne gardienne d'enfant; s'adresser au no. 24, Nlle Levée, 3ème Municipalité. 8 octo—1 s

AVIS.—La société de N. F. Comly & Co, a été dissoute d'un commun accord le 1er juillet dernier. N. F. Comly reste seul autorisé à régler les affaires de la dite société, et emploiera le nom de l'association pour la liquidation seulement. N. F. Comly continuera les mêmes affaires pour son compte et en son nom.
Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1839.
N. F. COMLY,
D. B. RISING,
8 oct JAS. W. HARRIS.

BOIS—Bois de cyprès de diverses qualités, à vendre par BIDLE & STEWART,
7 oct—13 297 Camp.

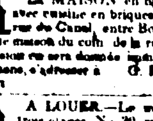
A VENDRE à des prix modérés
4 caisses châles prunes 6-4 7-4 8-4 et 10-4,
1 do de mouchoir de poche, pt. l.
1 do do do, bordure imprimée,
1 do do do blancs, au crochet, taqué, aux coins,
1 do Jaconas imprimés, bon teint.
1 do mouchoir imprimé fond rouge turque,
En outre un assortiment complet de mousselines et jaconas, toile mandapolam, entredeux et bandes brodées, etc. BOURRY D'IVERNOIS,
7 oct—1s 39, Chartres supérieur.

MARCHANDISES pour les marchés mexicains—Les soussignés viennent de recevoir par le navire Nashville et offrent à vendre les marchandises suivantes ayant droit au drawback:
7 balles indiennes fonds Andrinople 3/4 4/4
5 caisses châles Crêpe de chine.
BLANCHARD, EIMER & Co.
8 oct—10 26, rue Bienville.

MARCHANDISES AMERICAINES.

LES soussignés reçoivent par le navire Nashville et offrent à vendre les marchandises suivantes:
25 caisses Indiennes bleues et autres;
14 balles Moletons;
10 balles coton Diapers;
3 balles Mexicaines;
3 caisses Serviettes;
3 caisses Coutils;
1 caisse Bas de soie.
BLANCHARD, EIMER & Co.
8 oct 26, rue Bienville.

CONSERVES Alimentaires de J. Colin. Les soussignés ont en magasin et offrent à vendre un assortiment de conserves consistant en:
Petits pois,
Champignons,
Fruits dans leur jus,
Sardines à l'huile, etc.
BLANCHARD, EIMER & Co.
8 oct—10 26, rue Bienville.



A VENDRE—Vingt belles vaches créoles laitières dont quatorze donnent du lait, les six autres sont en partie pleines, et plus ou moins avancées; plus, tous les ustensiles d'une laiterie. Si toute fois les dites vaches n'étaient point vendues à l'amiable d'ici au quinze courant, elles seront vendues ce dernier jour à l'encan, sur les lieux à 10 heures du matin. S'adresser sur les lieux, ancienne habitation Macarty, à Carrollton.
2 oct—16

LA MAISON en briques à trois étages avec cuisine en briques à trois étages, située rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, ... La possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à G. R. STRINGER,
1 oct 20, Canal

A LOUER—Le magasin en briques à trois étages, No. 20 rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à LAURENT MILLAUDON,
1er oct 140, rue d'Orléans.

A LOUER—Le rez-de-chaussée du No. 75, rue des Magasins, propre pour un bureau. S'adresser à LAURENT MILLAUDON,
1er oct 149, rue Bourbon.

SANGSUES—Reçu et à vendre, des Sangsues Hongroises, depuis 6 1/4 cents jusqu'à 25 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 34, entre les rues Condé et Vieille Levée.
L'entrepôt en sera toujours fourni, et le prix ne variera jamais. 9 oct

HARDES—71 caisses souliers et hardes à bon marché reçues par le navire Perdonnet à vendre par
11 oct FROST & Co, 8 Douane.

TABAC—160 boites tabac manufacturé, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
11 oct 134, Magasins.

SAVON—250 caisses en magasin et à vendre par
N. D. CHAMBERLIN & Co,
11 oct 12, Notre Dame.

CHEVAUX ET DRAYS A VENDRE—2 chevaux avec les drays et harnais complets. Aussi un cheval de selle avec la bride et la selle, à vendre à bas prix si l'on s'adresse immédiatement à MUNFORD PERKS,
9 oct Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

ESCLAVE A VENDRE—Un nègre ... parlant l'anglais et le français, âgé d'environ 25 ans, à vendre par MUNFORD PERKS,
9 oct Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

BUREAUX A LOUER—Deux bureaux au 2d étage du dit magasin, encoignure des rues Tchoupitoulas et Poydras, à louer. La possession en sera donnée le 1er. novembre prochain.
9 oct MUNFORD PERKS.

FOIN—600 balles foin supérieur, à vendre par
CHARLES BYRNE,
9 oct—2 100, Tchoupitoulas.

RECU par la goelette la Creole, venant de la Havane
6 barils gouyave ... et gelée, à vendre par
GUERIN & POUVERIN.
9 oct—5 enc. Royale et Dumaine.

A VENDRE par le soussigné, ayant droit au drawback
20 demi-pipes eau-de-vie de Cognac 4me preuve,
20 quarts do do 3me preuve
9 oct T. BARBANCEY, 26, Jefferson.

CHANGE sur Paris à 60 jours de vue, et sur New York, à 10 do. à vendre par
LARUS & PREVOST,
9 oct—3 6, Royale.

ROUES DE CHARRETTES à Bœufs d'une qualité supérieure, à vendre par
J. MATERRE & Co,
9 oct—6 No. 8, St. Louis.

TOILE D'EMBALLAGE des Indes—100 pièces de 44 pouces de largeur, en débarquement de la barque Hercules de Philadelphie à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
9 oct 36, Gravier.

PORC—200 barils porc mess, 100 do do prime, 100 do do M. O. mess mou et qualités inférieures, à vendre par J. VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

CORDE D'EMBALLAGE—700 rouleaux corde de la meilleure qualité à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
9 oct 36, Gravier.

TABAC—7 boucauts tabac en feuille du Missouri à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
9 oct 36, Gravier.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—50 pièces et 100 rouleaux corde à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

PORC—300 barils porc prime, 200 do mess 40 do morceaux de croupe, à vendre par
MAITARD & SIGERSON,
9 oct 31, Nelle Levée.

EAU-DE-VIE—50 barils eau de vie de pêche en débarquement de la barque Irad Ferry, à vendre par WM G. HEWES & co, rue Natchez.
9 octobre

MAIS—300 sacs mais de deux boisseaux en bon ordre pour l'exportation, en magasin et à vendre par MUNFORD PERKS,
9 oct Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

SEL—3000 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK,
9 oct 85, rue de la Commune.

SEL des Iles Turques en sacs de deux boisseaux, en bon ordre, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par ALEX. PARK,
9 oct 85, rue de la Commune.

FARINE—100 barils farine nouvelle à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

PORC MESS, M. O, et morceaux de croupe, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
9o JOSEPH LANDIS & co.

EAU DE VIE DE PECHE—30 barils et 15 demi do en magasin et à vendre par
9o J L CARMAN, 41 & 43 Poydras.

VERRES A VITRER—50 boites vitres de 10 à 12 et 7 à 9, à vendre par
9o J L CARMAN, 41 & 43 Poydras.

TOILE A DRAPS ECRUE—50 balles toiles de 4-4, à vendre par
9o E & J ANDREWS, 32 Gravier.

MAIS—300 sacs mais, en magasin et à vendre par SPRAULE & BUCHANAN,
9 oct 60, rue du Camp.

SAINDOUX—400 barillets bonne qualité, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
9 oct

TRAITES sur New-York de 3 à 30 jours de vue à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct 26, rue Bienville.

POMMES DE TERRE et Oignons—400 barils pommes de terre et 50 do oignons en débarquement du navire Arethusa, à vendre par
6 oct EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

MAIS EN SACS—700 sacs mais en bonne condition pour l'exportation à vendre à bas prix par J. HALL & A. B. BEIN,
8 oct 19, Nlle. Levée.

BOTTES—18 caisses bottes en peaux de veau pour hommes, en débarquement du navire Arethusa, à vendre par
8 oct I. BRIDGE & Co, 131, Magasins.

FARINE—120 barils, en débarquement du bateau à vapeur Vicksburg, à vendre par
PIERCE SHANNON & BRO.,
8 oct 57, Magasins.

OIGNONS, pommes de terre, &c—7000 tresses oignons; 160 barils do; 50 barils pomme de terre, en débarquement du brick Roy, à vendre par
8 oct J. B. BAILEY, 14, Bienville.

TRAITES sur New-York—Nous tirons sur N. York à 30 et 60 jours.
ANDREWS & BROTHERS,
8 oct 50, rue du Camp.

Paquebot pour mardi, 15 octobre à midi

POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.

Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35 Camp.

N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle-Orléans le 1er et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus. 9 oct

POUR NATCHEZ, RODNEY, GRAND GULF, VICKSBURG et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur CANTON, capitaine Stratton, partira pour les ports ci-dessus mardi le 15 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier ou à
14 oct WILLIAM S. BROWN, 26 Gravier.

POUR YAZOO, VICKSBURG, &c—Le bateau-à-vapeur TUSKINA, sera au quai en face la rue Poydras, lundi matin, le 14 courant, prêt à prendre du fret pour Manchester, Satartia, Vicksburg, Warrenton, Grand Gulf, Rodney, Natchez et tous les ports intermédiaires, dans les Rivières Yazoo et Mississippi, et partira mardi le 15 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. HALL & A. B. BEIN,
12 oct 19, Nelle Levée.

BATEAU-A-VAPEUR A VENDRE.

Le beau bateau-à-vapeur, fin marcheur, MANCHESTER, sera vendu à des conditions faciles. S'adresser à J. A. BEARD,
3 oct 38, rue de la Commune.

POUR LA RIVIERE OUACHITA, Monroe, Harrisburg et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur COLUMBUS, capitaine Robertson fera les voyages comme paquebot régulier aux ports ci-dessus pendant la saison, commençant le 20 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à
2 oct P. SHANNON & BRO.

BATEAU d'un léger tirant d'eau—Le bateau à vapeur d'un léger tirant d'eau ARABIAN, capt. R. Cook, fera les voyages réguliers comme paquebot entre Indian Village et St. Martinville, partant du Indian Village, tous les jeudi et lundi à 11 heures, a. m. et de St. Martinville tous les mercredi et samedi. Ce bateau a de beaux emménagements. S'adresser au Indian Village ou à
R. T. LAWRENCE, Nlle Orleans.

N. B. L'Arabian est bien calculé pour les voyages des Attakapas, ayant une belle et grande chambre et tirant peu d'eau. L'Arabian fera un voyage toutes les semaines aux Opelousas aussitôt que les eaux le permettront. 19 sept

POUR PHILADELPHIE.—La barque HERCULES, capitaine Jabez Marks, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements s'adresser au capitaine à bord, deux rangs au-dessous du Marché aux Légumes, ou à N. F. COMLY & Co,
14 oct 97, rue du Camp.

POUR MATAMOROS—La goelette CAMANCHE ayant les trois quart de son chargement arrêté, partira sans délai pour le dit port. Pour la balance du fret et passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
14 oct J. T. LAGUERENCE & Co, 9 Toulouse.

POUR LA HAVANE—La goelette fine voilière HERO, capitaine Sabaté, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à
14 oct R. GRONING & Co.

POUR BOSTON—Premier navire—Le brick A. 1. GEO. RYAN, capitaine Jordan, ayant sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à STETSON & AVERY,
12 oct 88, rue Gravier.

POUR LA MOBILE, par le nouveau bassin.—La goelette fine voilière SWAN, capitaine Trainer, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
14o J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Bande.—Le joli navire neuf doublé et chevillé en cuivre, ADELAIDE, capitaine ... Yorke, maintenant à son premier voyage, ayant de beaux emménagements pour du fret des passagers partira sous peu. S'adresser à
11 oct JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Bande—Partira positivement le 12 courant.—Le brick paquebot régulier SWAN, capitaine Snow, ... S'adresser au capitaine à bord, en face de la rue de l'Hôpital, ou à
11 oct JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

POUR LA HAVANE—Le brick ASUNTA, capitaine Maynore prendra du fret pour la Havane à un prix modéré. S'adresser à
11 oct CUCULLU LAPEYRE & Co.

POUR LA HAVANE—La belle goelette HENRY CLAY, capitaine Patterson, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à R. GRONING & Co.
10 oct

POUR TAMPICO—La goelette fine voilière SEMINOLE, capt. Thompson, est maintenant prête à recevoir son chargement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à
J. W. ZACHARIE & Co,
9 oct 88, rue de la Douane.

POUR LE HAVRE—Passage seulement—Le beau navire HEBREW, capt. Whittier, ayant toute sa cargaison engagée, partira vers le 20 courant et peut prendre deux ou trois passagers. Pour les conditions, s'adresser à
BOUTIN, GALLY & co.

POUR LA HAVANE—La goelette A. 1. CREOLE, capt. Curtis, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
R. GRONING & Co. 8 oct

POUR BALTIMORE—Ligne de paquebots entre Baltimore et la Nouvelle-Orléans.—La barque IRAD FERRY, capitaine J. Stevens, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD,
7 oct 22, rue Bienville.

POUR VERA CRUZ OU MATAMOROS—La goel. OAMANCHE, ayant terminé ses réparations est prête à prendre chargement pour l'un de ces ports, pour lesquels elle a une partie de son chargement. S'adresser au capitaine à bord ou à J. T. LAGUERENNE & Co.
1 oct 9, Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. RUSSIA, capitaine Samuel Elliott, du port de 150 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, faisant les voyages réguliers entre ce port et Liverpool, sera prêt à recevoir du fret dans quelques jours. S'adresser à AND. S. BARKER,
30 sept 65, Commune.

POUR BOSTON—Le brick fin voilier ALBANO, capitaine Bolton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1. VESPASIAN, capitaine Winsor, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, ou à L. H. GALE,
24 sept 93, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1. ELIZABETH BRUCE, capitaine Higgins, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
28 sept L. H. GALE, 93, Commune.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE

CETTE compagnie désire traiter une goelette pour envoyer 250 tonneaux de fer à la Terre aux Bœufs. Des propositions seront reçues au Bureau de la compagnie, rue Conti no. 57.
Nouvelle Orléans, ce 25 septembre 1839.
WILLIAM FURST,
26 sept Secrétaire.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages et ont déballé dans leur magasin, encoignure des rues de Chartres et Conti un assortiment de marchandises d'automne composé des articles suivants
Indiennes françaises à 4, 5 et 6 ... l'aune,
Dito anglaise et américaine,
Mousseline de laine en couleur et noire,
Merinos anglais et français,
Bombasine, bombazette et circassienne,
Satins de l'Inde,
Sammets et Jeans,
Percale en couleur,
Toile à draps,
Diaper fin et ordinaire,
Flanelle blanche, rouge, verte en croisé et uni,
Coton blanc de tout prix,
Coton écru uni et croisé,
Flanelle coton,
Bas de coton blancs bleus et gris,
1/2 do écrus et blancs,
Chaussons de laine pour hommes et enfants,
Bas de Moselle noirs,
Ditto soie blanche et noire,
Vestes peluche gros,
Chemises de peau en laine et en coton,
Caleçons tricot et coton unis,
Jupons laine do,
Mitaines do,
Mouchoirs en cachemire pour dames et pour enfants,
Laine d'Ecosse,
Couvertes de laine,
Contrepointes piquées de toutes grandeurs,
do pour enfans,
Mouchoirs batiste unis et brodés,
do en coton, madras, et imitation do,
Foulards et cravates de soie d'Italie et satin,
Châles cachemire, thibet et tartans,
Toile de Paris très fine,
Chemises de toile et jaconas imprimé,
Gants de peau et en soie,
Bretelles gomme élastique et coton,
Batiste de fil et de coton,
Coton à coudre, galon français et allemand,
Parapluies 28, 30 et 31 pouces,
Toutes ces marchandises sont en très belle qualité et nous les vendrons à de très bas prix.
E. LEFEBVRE et Frère.
7 oct Encoignure des rues Chartres et Conti.

LE soussigné informe respectueusement le public que, devant au 1er. Novembre prochain, transporter son magasin de l'encoignure Royale et Bienville au No. 90, de la rue de Chartres, il vendra, de ce jour à cette époque, ses marchandises aux prix coûtant.
Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1839.
BORDE, Aîné,
5 oct—1m Encoignure Royale et Ursulines.

MAGASIN A LOUER, situé rue Bourbon, entre Conti et Bienville, ... au docteur Landreaux, rue St. Louis ...

BUREAU de la Compagnie du Ferry à Vapeur de la Seconde Municipalité

A une élection des Directeurs, tenue conformément aux règlements des actionnaires, en conformité à la charte le 24 septembre 1839, les personnes suivantes ont été dûment élues.
JOS. KNETTLE,
CHAS. F. HOZEY,
E. L. TRACY,
A. D. CROSSMAN,
GREGORY BYRNE.

Et à une assemblée des directeurs de ladite compagnie, tenue le 1er. octobre, JOSEPH KNETTLE, Esq., a été unanimement élu Président de la dite compagnie. 4 oct

AVIS—La société qui a existé en cette ville sous le nom de "Randal & James Currell", est dissoute en conséquence de la mort de ce dernier. Le nom de la société ne sera employé que pour la liquidation. RANDAL CURRELL,
4 oct Associé survivant.

FARINE SURE—300 barils à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

TRAITES sur New York, à courte vue, à vendre par 11o R. GRONING & co.

GENIEVRE—30 pipes à vendre par
7 oct J. A. BARELLI & Co, 61 Commune.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY & GARIDEL.

MARDI, 15 du courant, Sera vendu à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, No. 84, rue Toulouse
... Conditions, à la vente.
Un grand assortiment de marchandises sèches
Conditions, au vente. 14 oct

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu mardi 15 du courant, à 4 heures et demie de l'après-midi, à l'encoignure des rues de la Levée et Esplanade, vis-à-vis l'Hôtel des Monnaies:—300 barils de Mais
Conditions, à la vente. 14 oct

PAR JOSEPH DEPASS.

JEUDI prochain, le 17 courant, à 11 heures, au magasin No. 110, Nouvelle Levée, entre les rues Julie et St-Joseph
Le restant du fonds du dit magasin, consistant en groceries, ferronnerie et objets pour les navires.
AUSSI—Un lot choisi de vieux vins en bouteilles, bonne marchandise pour les hôtels.
Conditions, comptant. 14 oct—4

PAR R. D. SYKES.
Ventes de Bottes et Souliers.

IL sera vendu jeudi le 17 courant, à 10 heures, a m, au No. 80, rue de Chartres, entre les rues de la Douane et Bienville.—Le contenu du magasin de souliers et de bottes de M. John B. Willcox, consistant en bottes fines pour hommes, souliers, brodequins et fournitures de magasin.
Aussi—30 paquets bottes et brodequins.
Conditions à la vente. 14o

PAR R. D. SYKES.
Vente de tabac avarié.

IL sera vendu Mardi, le 15 courant, à 2 heures de l'Après midi, au No. 73 rue Bienville, sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra:
4 Boucauts Tabac avarié à bord du steamer Rhine. Conditions comptant. 12 oct—3

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu samedi le 12 courant, à 12 heures, dans la rue du Canal, entre les rues Levée et Magazin, pour clore une consignation,
100 boites Château-Margaux,
40 do de Latour;
25 do do Lafitte;
40 do St-Julien,
50 do Sauterne Yquem, &c. 11 oct

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu mardi, le 15 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue Saint Louis, entre Chartres et Royale:

Un Lot de Terre situé au faubourg Washington, désigné par le no. 1, de l'îlet no. 11, formant l'encoignure des rues Washington et Craps, ayant mesure américaine, trente un pieds, cent pieds cinq pouces de face à la rue Barthélemy, sur cent-dix pieds de profondeur et face à la rue Craps, ensemble les améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Onze piastres comptant, et la balance à six mois de crédit, en un billet tiré et endossé à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente pardevant T. Seghers, notaire, aux frais de l'acquéreur. 4 oct—3

PAR FAUCHIER.

IL sera vendu, à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, samedi le 19 octobre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable juge de la cour des preuves dans et pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans, en date du 7 courant dernier.

L'esclave LETTY, garantie des vices et maladies prévues par la loi, ... qu'elle a mal à un doigt.

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'au parfait paiement. Dans le cas de non paiement, la dite note portera un intérêt de 10 pour cent par an, sans que pour cela l'acquéreur puisse se prévaloir de cette clause pour en retarder le paiement.

Les actes de ventes pardevant A. Ducatel not. pub aux frais de l'acquéreur. 19 sept

PAR J. LEVY.
Vente de Syndic.

PAR ordre de l'honorable Charles Maurian, juge de la Cité et Paroisse de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu lundi, le 21 Octobre, à midi, à la Bourse St. Louis:

La moitié du brick MAIL, du port de 180 tonneaux, ayant 5 ans de ..., doublé en cuivre, portant une bonne cargaison et bien fourni, cédé par Fogg & Black à ses créanciers. 21 sept

ASPHALTE DE SEYSSEL.

LE soussigné fondé agent à la Nelle.-Orléans de la compagnie des mines d'asphalte de Seyssel a l'avantage de prévenir MM. les propriétaires et entrepreneurs, qu'il pourra dorénavant ... et les arrangements qu'il a pris avec la compagnie suffire aux demandes qui lui seront adressées, quelque en sera la quantité.

Cet asphalte (qui est déjà bien connu ici) est une matière minérale, qui résiste également à l'air, au froid au soleil et à l'eau, ... Son emploi qui peut être produit à l'infini, sert principalement aux planchers de magasins, cours, cuisines, écuries, banquettes, terrasses, intérieure de maisons, soubassements d'appartements (voir ceux exécutés à la Banque des Améliorations) et c'est un véritable ciment naturel, très propre à goudronner le bois, joindre les pierres, le marbre ou toute autre maçonnerie à l'eau. Sa préparation des plus simple, est à la portée de tout le monde, puisqu'elle ne consiste qu'à mêler à la matière une certaine quantité de gravier et de sable.

Il est à remarquer, que cet asphalte venant, après de longues années, ... En France ... les ventes des Tuileries, les trottoirs ... de Lyon, à Vincennes, à Besançon, à Dôle, ... hôpitaux, l'Hôtel des Invalides et ... de la Commune à Paris, ont été couverts avec cette matière. En ce moment l'agent à New-York, de la même compagnie de Seyssel, est occupé à couvrir ... du gouvernement ... tant à besoin de l'application de l'asphalte.

A. HUBERT.
Agent de la compagnie des mines d'asphalte de Seyssel, 9 sept 165, rue Bourbon.

A l'adresse ci-dessus on trouvera des ouvriers pour travailler l'Asphalte.

SAILLANT, Marchand de Bois et de Charbon, ... portes de la grille de la Monnaie. 30 sept—15

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 novembre 1839 pour le ... de bois dur ... depuis le 1er janvier 1840, pour ... troupes ... de la Nouvelle-Orléans, aux casernes des Etats-Unis, trois milles au-dessous de la ville, aux forts Pike, Fort Wood et Fort Jackson. Chaque corde devra mesurer 128 pieds cubes. Les propositions doivent mentionner le prix par corde de bois qu'il fournirait aux postes ci-dessus mentionnés. De bonnes cautions devront être données pour la fidèle exécution des contrats.

Bureau du Quartier-Maître—Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1839. J. CLARK, Quartier-Maître.
26 sept—jus au 15 nov.

GRAINES DE JARDINAGE ET FLEURS NOUVELLES—Reçu par le navire Nashville, un assortiment de graines du Nord, propres à la saison.

Aussi—Graines de riz, de blé, d'orge, de trèfle blanc, ... Londres. 60 variétés de fleurs biennales et perennales, à vendre par WM. DINN,
7 oc 17, rue de la Commune.

A VENDRE—En débarquement du brick espagnol Emilio de Malaga—2000 boites raisins M. R., 250 demi do, 250 quarts do, 112 ... boites do L, 150 jarres grappes, ... 100 demi do de, 600 boîtes citrons; ... rouge, 50 barils amandes, 3000 ... 13 barils vieux vin de Catalogne. S'adresser à
7 oct CUCULLU LAPEYRE & Co.

CIGARES DE ROMERO—73,000 cigares en grandeurs assorties, en débarquement de la goelette Henry Clay, de la Havane, aussi en magasin d'importation antérieure.—500,000 de regalias, canones et imperiales canones et petits cigares du meilleur fabricant à vendre par
CARRIERE DARAN & Co.
8 oct 11 et 15, rue St. Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
1,000 barriques vin de Marseille ... marques Bergasse, Bethfort Grousset et Régier.
100 Barriques vin vieux de Bordeaux, Pauillac, St Julien et Talence,
150 do vin ordinaire de Monferrant et St. Estèphe.
50 barils vin blanc, Sauterne, Grave et Barsac.
10 do vin d'Oporto,
50 do vin imitation d'Oporto,
50 demi-pipes cognac 4me. preuve,
40 quarts de do. do
10 demi-pipes champagne brandy,
30 quarts do do do
35 huitièmes do de 20 gallons chaque
30 pipes genièvre de Hollande d'importations directes.
10 pipes et demi-pipes Ténériffe de recente importation.
75 quarts, do do do
10 demi-pipes madère de Sicile do
30 barils Malaga sec do
30 do Malaga de Marseille do
25 barils vinaigre de Bordeaux do
25 caisses de par 12 bouteilles chaque
200 gallons vin doux de Malvoisie en qualité très supérieure,
300 do Madère très vieux et de première marque d'importation,
1,000 paniers bouteilles françaises,
500 milliers bouchons en sacs de 500 et de 1,000 avec quelques balles de 15 m chaque
1,000 caisses vin ordinaire des ... St. Estèphe et St. Julien Médoc, ... au Drawback.
100 caisses du véritable ..., la mission de l'année 1837.
200 do vin de chateau ..., Larose et Branne Mouton, très supérieure.
30 caisses vin de Sauterne ... bouteilles d'un grand cru.
100 do de 12 bouteilles ...
... do Muscat Frontignan ...
... do Lunel ...
100 do raisins MR marque Loring,
200 1/2 do do do
100 1/4 do do do do
200 caisses savon,
200 do blanc de baleine assorties en numéros,
100 do et paniers vins de champagne supérieurs,
50 paniers champagne ordinaire à bas prix,
1,000 dames-jeannes plates allemandes,
500 do fondes françaises.
Et un assortiment général de comestibles,
CARRIERE DARAN & Co,
6 oct 11 & 15, rue St Louis.

CHANGEMENT DE DEMEURE

GODFREY, LAWRIE & SMALL ont transporté leur bureau au No. 36, rue Gravier, en face l'Arcade. 7 oct

A LOUER—Une belle maison en briques à trois étages, située sur la rue des Magasins, au dessus de la rue St Joseph, ... La possession en sera donnée ... S'adresser à WALTON & KEMP. 4 oct

A LOUER—Le second étage du no. 24 rue de Chartres, s'adresser à ... MONTROP & SNIFFIN

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES POMPIERS DE LA N. O.
1er Octobre 1839

LE Bureau des Directeurs de cette compagnie a aujourd'hui déclaré un dividende de quinze pour cent sur le fond capital payé, provenant des bénéfices des derniers six mois; 10 pour cent seront payés aux actionnaires ou à leurs représentants légaux après le 15 courant et 5 pour cent créditeront sur leurs actions. E. L. TRACEY,
3 oct Secrétaire.

AVIS—Les soussignés ont formé une société avec L. N. CONDIT, et continueront leurs affaires de marchands à commission et expéditeurs sous le nom de Adams, Hartwell & Co.
2 oct ADAMS & HARTWELL.

HARENGS—100 boites harengs en débarquement et à vendre par JOHN A. MERRITT,
8 oct 53, Camp.

GENIEVRE—10 pipes genièvre allemand à vendre par JOHN A. MERRITT,